

SPORTMAG

Interview

**Thierry
Mardargent**

Qu'est-elle devenue ?

Ingrid Graziani

La FFSavate *labellise ses clubs*





OFFRE SPORTMAG DUO+ SPECIAL FF SAVATE

Abonnez votre Club à SPORTMAG
Bénéficiez d'un cahier numérique de 20 pages dédié à la SAVATE

OUI, je souhaite abonner mon Club à SPORTMAG DUO+*
11 numéros version papier / An

+ La version numérique, (magazine national + le cahier savate)

pour tous les licenciés et les bénévoles du club, au prix EXCEPTIONNEL de 99 €

+ une remise immédiate de 50 € TTC** chez **DECATHLON PRO** pour 200 € d'achat (hors frais de port)

* A réception de votre abonnement, nous vous enverrons un code coupon pour bénéficier de cette offre de remise immédiate de 50€ pour 200€ d'achat hors frais de port sur le site Internet de Decathlon PRO.



Remplissez le bulletin ci-dessous : Offre valable jusqu'au 31 DECEMBRE 2016

Raison sociale :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

OBLIGATOIRE POUR RECEVOIR LA VERSION NUMERIQUE

BULLETIN d'ABONNEMENT à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG – Mas de l'olivier – 10 rue du puits – 34130 SAINT AUNES

Pour tous renseignements : Service Clientèle au 04.67.54.14.91 ou envoyer un mail à abonnement@sportmag.fr

Votre règlement :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG
- Mandat administratif Je souhaite une facture. Si adresse différente.

Date et signature obligatoires



p8

Buzz4

Interview8

Haut niveau10

Vie fédérale12

En garde !14

Bénévole.....16

Que sont-ils devenus ? .17

À ne pas manquer18

EDITO

Informer est une priorité

Le livret numérique 100% Savate a pour objectif de relayer les actions fédérales entreprises en cohérence avec les orientations du Ministère des Sports. Des actions comme la labellisation des clubs, le suivi socioprofessionnel des sportifs de Haut Niveau, sont mises à l'honneur ce mois-ci.

La Fédération, ce n'est pas seulement le siège fédéral. Vos actions quotidiennes sur le territoire sont déterminantes pour poursuivre et développer la promotion et la pratique de nos disciplines.

Échanger est notre volonté.

La Fédération souhaite renforcer la proximité avec ses licenciés.

Notre objectif est d'améliorer sans cesse le contenu du livret numérique.

Pour diversifier ce contenu, pour que chacun puisse être représenté, il nous faut consolider notre esprit d'équipe.

Ce support évoluera ainsi au fil de vos observations, à l'écoute de vos critiques et selon la programmation de nos actions.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Joël Dhumez

Président de la Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées

FOCUS

La Fédération remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires et fournisseurs pour leur soutien et leur passion qui permettent la réalisation de nombreux projets.



© FFSavate

Colombe Varlet reçue par Patrick Kanner



© DR

Colombe Varlet a tout gagné en 2015. La Nordiste s'est octroyé le titre de championne de France et d'Europe de Savate boxe française assaut en - 52 kg. « J'ai ressenti de grosses émotions sur le championnat d'Europe en octobre », assure la sociétaire du Savate Lille étudiant club, qui a participé le 20 janvier 2016 à une réception à son honneur, présidée par le ministre des Sports Patrick Kanner, lui aussi Lillois. « Je suis honorée et fière. Cela fait plaisir mais je dois désormais me projeter sur les prochaines échéances. » Elle vise le titre de championne du monde cette année. Cette podologue de profession - elle tient un cabinet à La Bassée - avait décidé de mettre de côté sa carrière en combat, où elle avait été sacrée championne de France Espoir en 2009, pour embrasser celle de l'assaut.

Rencontre UNSS et Pôle France

Le samedi 16 décembre 2015, ce sont 100 collégiens issus de 7 établissements scolaires de Paris qui se sont retrouvés au CREPS de Châtenay-Malabry. À l'initiative du service régional UNSS d'Île-de-France et de la Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées, ce rassemblement avait pour objectif de rencontrer les champions du Pôle France et de boxer avec eux. Les jeunes pousses ont ainsi pu croiser les gants avec Stanislas Diarra, le champion d'Europe Jeune et vice-champion de France technique, Amine Immassoudat, Massimo Bitto (champion du monde junior), Alexis Pochet et Adrien Vergne (champion du monde junior).



© FFSavate

Elite Savate club cerençais : né en septembre 2015

Sous la houlette de Stéphane Talavera, un ancien tireur niçois, installé depuis quatre ans dans la région Normandie, l'Elite Savate club cerençais a vu le jour, en septembre 2015, à Cerences, dans le village de 1 900 âmes, dans la Manche. Le détenteur du monitorat de boxe française donne des cours à vingt licenciés, les jeudis soirs de 20h30 à 22 heures pour les plus de 16 ans. Le président a ouvert aussi un créneau les mercredis après-midi pour les 11-15 ans. Vous pouvez continuer à vous inscrire dans le seul club de Savate boxe française de ce département. **Renseignements au 06 49 82 29 45 (Stéphane Talavera). Mail : talavera.stephane@orange.fr**

Stage de Noël à l'Association sportive gant d'or d'Aubergenville



© DR

Comme chaque année avant les fêtes de Noël, l'Association sportive gant d'or d'Aubergenville, club situé dans les Yvelines, a organisé son stage de fin d'année qui a réuni 130 personnes environ. Le menu était copieux : un tournoi avait été concocté pour les catégories pupilles, benjamins, minimes, cadets, seniors masculins et seniors féminines et vétérans. Auparavant, trente-cinq jeunes licenciés avaient effectué un passage de grade (bleu, vert et rouge). Cet évènement étant l'occasion de faire la fête avant la trêve des confiseurs, des jeux gonflables (combat de sumos) étaient à la disposition des enfants et des parents. Ces derniers ont pu également boxer, comme leurs enfants. Ambiance conviviale garantie.

Christophe Neuville fait partie de la Direction

Technique Nationale depuis plusieurs années, sous un contrat de Haut Niveau. Christophe assure les missions d'entraîneur du Pôle France Toulouse, responsable de l'équipe de France Assaut et Délégué Technique de Secteur. Après avoir obtenu le concours de Professeur de Sports en 2015 et suivi la formation obligatoire, Christophe Neuville a été titularisé lors du dernier entretien le 12 janvier 2016, à la direction régionale de Toulouse. Toutes nos félicitations pour cette réussite.



© FFSavate

Une section Savate boxe française fait son apparition au Matnik Lumpini



© DR

Le Matnik Lumpini, association de kick boxing, qui existe depuis 2012, a créé une section de Savate boxe française en décembre 2015. Le club de Fort-de-France (Martinique), situé dans le quartier de Balata, compte une trentaine de membres, dont dix font de la Savate boxe française. Ce chiffre devrait augmenter rapidement, selon son président Pierre-Hugues Eryngée : « *Nous avons eu beaucoup de demandes pour cette belle discipline qui plaît aux enfants et rassure les parents. Nous voulions diversifier nos pratiques.* » Le Matnik Lumpini compte dans ses rangs Jean-Philippe Ledi, arbitre national, qui était l'ancien trésorier de la ligue Île-de-France.

Stage UC1 en Île-de-France

Un stage UC1 d'initiateurs s'est déroulé les 9 et 10 janvier 2016, à Levallois, dans les Hauts-de-Seine. Il était encadré par Tony Ancelin. Il était accompagné par Monel Limmois, ancien directeur technique départemental des Hauts-de-Seine. À l'issue de la formation, les dix stagiaires peuvent animer, dans leurs clubs, des parties de séances sous la responsabilité du moniteur ou éducateur en place. C'est la première partie de la formation du monitorat/CQP qui est prévue en trois UC, et qui se conclura par un examen en fin de saison. L'UC1 est un module transverse à toutes les disciplines. Cette formation est proposée par le comité départemental des Hauts-de-Seine. Chaque UC est prolongé par des mises en situations pédagogiques sous la responsabilité des moniteurs de club. Les stagiaires ont également un cahier de suivi tout le long de leur formation.



© DR

Intra-clubs enfants de Caraman, près de Toulouse

Le dimanche 17 janvier 2016 s'est déroulé le traditionnel intra-clubs de la Savate caramanaise à la salle Vilesy de Caraman (Haute-Garonne). Ce plateau a réuni 21 tireuses et tireurs de pré-poussins à minimes dans une ambiance conviviale, studieuse et familiale. Les participant(es) ont disputé une trentaine d'assauts et ont pu mettre en pratique leurs acquis dans l'enceinte montée pour l'occasion. Cette année, cet événement était réservé uniquement aux enfants. Pour l'occasion, le Carbonne Impact boxing club avait effectué le déplacement pour ce rendez-vous qui se voulait instructif, ludique et pédagogique. Chacun aura pris plaisir à partager ses émotions. L'après-midi s'est clôturé autour d'un goûter et du verre de l'amitié.

Stage UC3 à Luxeuil-les-Bains

Un stage UC3 s'est déroulé les 9 et 10 janvier 2016 à la maison des sports du gymnase Maroselli à Luxeuil-les-Bains, dans le département de la Haute-Saône en région Bourgogne-Franche-Comté. Il était dirigé par Éric Bernier, l'entraîneur du club de Luxeuil-les-Bains. Onze licenciés des clubs de Savouges, Chevigny, Luxeuil, Bletterans et Remiremont étaient inscrits. La formation UC3 aborde différents thèmes : connaissance du milieu sportif et associatif (loi 1901), la création d'un club, sa gestion (financière, ressources humaines...) et son développement (ex. recherche de subventions). L'UC3 est requis pour l'obtention du monitorat/CQP. À l'heure de tirer le bilan, les participants ont indiqué préférer se tourner vers l'enseignement plutôt que vers la gestion d'une association.

Tout sur le « pack création club »

Le « pack création club » est une offre limitée aux cinquante premiers nouveaux clubs. C'est une aide fédérale, qui bénéficie aux nouvelles associations hors clubs scolaires, universitaires et des armées. La première année, l'affiliation est offerte, et cinq licences adultes sont gratuites. La deuxième année, à partir de 15 licences, la fédération fournit cinq paires de gants, la mallette développement et le DVD pédagogique « les bases de la savate vol.1 ». Un bulletin d'inscription est à envoyer au siège de la Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées, 49 rue du Faubourg Poissonnière 75009 Paris.

Championnats de France Espoirs : 113 rencontres disputées



© DR

Les tournois qualificatifs des championnats de France Espoirs 2016 masculins et féminins se sont déroulés au gymnase Japy, 2 rue Japy à Paris (11^e arrondissement), les week-ends des 9 et 10 et des 16 et 17 janvier 2016. Au total, ce sont 113 rencontres qui se sont disputées. Nous retrouverons les gagnants de ces tournois le samedi 30 janvier 2016, toujours au gymnase Japy à Paris, pour les demi-finales (8 féminines et 10 masculines) avant la grande finale, le 13 février à Billom dans le Puy-de-Dôme.

Vacances studieuses au FL Lanester boxe française



© FL Lanester

En 2014, le FL Lanester boxe française a embauché une personne en emploi d'avenir, afin de proposer des stages pour les jeunes de son école de boxe, durant les vacances scolaires. Marvin Barbarot est l'heureux élu. Ce jeune de 23 ans, qui pratique la Savate boxe française depuis son enfance, participe aussi au Temps d'activité périscolaire (TAP). Athlète accompli, plusieurs fois champion de France minimes, cadets, le club du Morbihan, qui compte 170 adhérents dont 80 enfants, souhaite le former sur trois ans au monitorat fédéral (CQP), au BPJEPS pugilistique et au DE en fin de contrat. Marvin Barbarot a ainsi dirigé un stage lors des vacances de Noël, de deux jours pour les plus jeunes, et de trois jours pour les minimes et cadets. Marvin enseigne aux jeunes la technique de la Savate boxe française et la mise en place d'une boxe pieds poings qui doit être efficace.

Les clubs, comités et ligues peuvent nous transmettre leurs informations pour parution par mail à l'adresse redaction@sportmag.fr

BPJEPS Savate boxe française au CREPS d'Île-de-France

Une formation BPJEPS Savate boxe française a débuté le 16 septembre 2015 et se poursuit jusqu'au 11 mars 2016 au CREPS d'Île-de-France. Elle devrait être reconduite cette année. Huit stagiaires suivent le BPJEPS avec assiduité. Ils passeront les épreuves certificatives en avril 2016. Ils sont en alternance sur une durée de 150 heures en centre (7 fois 3 jours) et 150 heures en structure (club). Au cours de leur parcours, ils aborderont les thèmes "communiquer dans les situations de la vie professionnelle", "définir, concevoir, mettre en œuvre et évaluer un projet" et "contribuer à la préparation technico-tactique des tireurs et tireuses de SBF".

Le BPJEPS nouveau est arrivé

Nous vous livrons quelques informations (informations en attente d'officialisation) concernant la réforme de ce diplôme de niveau IV. Son appellation pourrait devenir le brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, spécialité « éducateur sportif » mention « les activités de la savate ». Cette mention pourrait être délivrée au titre des options « boxe française » et « canne de combat et bâton ». La formation serait composée de 4 UC. Les titulaires du moniteur de savate ou du CQP AS pourraient obtenir l'équivalence des UC 1 et 3. Plus d'informations prochainement sur le site officiel de la Fédération Française de Savate boxe française : www.ffsavate.com

Championnats techniques et Challenge Île-de-France

Les championnats techniques (niveau national) et le Challenge (niveau régional) pour les juniors et seniors masculins et féminines de la ligue d'Île-de-France se déroulent sur plusieurs week-ends. Ils ont débuté les 9 et 10 janvier 2016, au gymnase Biancotto à Paris (17^e arrondissement). Cinq catégories en technique et quatre catégories en challenge étaient représentées. En tout, ce sont 79 assauts qui ont été livrés. Le 16 janvier, ce sont près de 80 assauts dans 8 catégories (5 en technique et 4 en challenge) qui étaient au programme. Certaines catégories, qui ont beaucoup de participants, devront de nouveau battre le fer les autres week-ends de janvier. Tous les qualifiés se retrouveront le 13 février pour les quarts et demi-finales de l'épreuve, avant les finales le 12 mars.



© DR

Portes ouvertes à l'Amical boxing club de Nuces

L'Amical boxing club Savate boxe française de Nuces (Aveyron) a organisé, le 21 décembre 2015, durant les vacances scolaires, une journée « portes ouvertes » afin de se faire connaître du grand public. Depuis sa création en septembre 2014, cette association, qui se trouve à quinze kilomètres de Rodez en Midi-Pyrénées-Languedoc Roussillon, a déjà réalisé cette opération à trois reprises. Elle invite partenaires, parents et proches des jeunes licenciés à venir pratiquer cette discipline. Toutes les catégories d'âges étaient réunies. Cette séance d'initiation a rassemblé environ trente personnes, dont vingt joueuses du RAF (club de football de Rodez).

Renseignements sur l'ABC Nuces SBF au 06 17 38 25 38 ou abc.nuces@free.fr

La relève de Cergy boxe française assurée

Le Cergy boxe française continue de se montrer à son avantage. Son vivier de champions semble inépuisable. Les jeunes pousses ont particulièrement brillé lors du tournoi Espoirs combat de la région Île-de-France, le 12 décembre 2015 à Ecouen (Val-d'Oise). Alicia Niang, championne de France Espoirs 2015 en titre, disputera en -75 kg la finale du championnat de France Espoirs, après son succès à Ecouen. Malika El Mahou, la vice-championne de France en -70 kg, l'a également emporté dans sa catégorie. Myriam Abaroudi (-65 kg) et Charlène Bert (-60 kg) sont, elles aussi, qualifiées pour le tournoi national, tout

comme Mathieu Bouyer en junior. La figure de proue du club, Jerry Bart, Champion du monde 2015 combat en -56 kg, sera, lui, aussi en lice. Membre du Pôle France de Chatenay-Malabry depuis 2009, il compte 23 victoires pour 6 défaites. En Élite B, le tireur Chakir Rahho (+80 kg) a obtenu son ticket pour les Championnats de France Techniques.



© DR

Thierry Mardargent :

« Le DTN est un chef d'orchestre »

Rencontre avec le DTN de Savate Boxe française & DA. Cet ancien escrimeur, maître d'armes, arbitre international et professeur d'EPS, gère l'équipe technique fédérale « d'une main de maître ».

Quel a été votre parcours de sportif ?

J'ai débuté l'escrime avec le Maître Ernest, revenu au cercle d'escrime de Melun, un des meilleurs clubs français au fleuret qui a produit de nombreux champions, cadres techniques et entraîneurs nationaux. J'ai été compétiteur d'un bon niveau, passionné et engagé. Mais j'ai choisi rapidement la voie de l'entraînement. Devenir maître d'armes était un objectif. J'ai enseigné de 1978 jusqu'au début des années 2000. Ces années m'ont permis de former de nombreux tireurs de niveau national ou international. Parallèlement, j'ai officié comme arbitre international et j'ai occupé des fonctions d'élu au sein d'une ligue



Thierry Mardargent (à gauche), ici en compagnie de Joël Dhumez, Président de la fédération.

en tant que responsable de commission. Ces différentes expériences me servent aujourd'hui pour mieux appréhender la vie associative et les problématiques de terrain.

Féru de toutes les disciplines sportives, vous êtes même devenu professeur d'EPS...

Oui, j'ai suivi un cursus universitaire et j'ai enseigné l'éducation physique et sportive au collège et au lycée. Par la suite, mon expérience et mon expertise du haut

niveau m'ont permis d'occuper différentes fonctions au sein du ministère des sports. J'ai coordonné les pôles sportifs au CREPS d'IDF puis à la demande du DTN de l'escrime, j'ai pris la responsabilité du pôle France de fleuret au CREPS de PACA et la responsabilité de l'équipe féminine juniors. J'ai ensuite occupé des fonctions de conseiller dans une direction départementale avant de devenir Directeur Technique National adjoint de la fédération de badminton, j'avais la responsabilité du secteur formation, du suivi socio professionnel des SHN et du pôle France de l'INSEP.

Voyez-vous un lien entre l'escrime et la savate ?

Oui, j'ai retrouvé de nombreuses similitudes entre ses deux sports. Les liens sont historiques : la codification, le langage international. Ces deux sports de combats, de duel véhiculent des valeurs communes : Respect de l'adversaire, de l'arbitre, éducatif, goût de l'effort et du beau geste mais aussi l'efficacité. Des sports qui ont un lien de parenté très affirmé. Dans l'histoire de la Savate plusieurs maîtres d'armes ont contribué à son développement. La savate, c'est l'escrime des pieds et de poings.



Le DTN entend que la France conserve sa place de leader international.

« Mon moteur est la conduite de projets »

Comment avez-vous effectué le grand saut pour la Savate boxe française ?

J'avais envie de vivre une nouvelle aventure professionnelle. En septembre 2009, je deviens Directeur technique national adjoint en charge du développement et des événements. La culture de cette nouvelle pratique sportive était assez proche de mon sport d'origine. J'y ai rapidement trouvé mes marques. En début d'olympiade 2012, le président de la FFSbf & DA Joël Dhumez et son équipe m'ont proposé le poste de DTN. Je me suis engagé sans compter pour apporter mon expérience et mon expertise. Je rencontre des personnes très enrichissantes au service de ce beau sport. J'ai souhaité, en accord avec les dirigeants, impulser de nouveaux projets pour permettre à la Savate boxe française et à ses disciplines associées de se développer tout en maintenant son niveau de performance international. Mon moteur professionnel est la conduite de projets au service d'une vision.

Quels sont le rôle et les missions de la Direction technique nationale ?

La DTN est constituée d'agents de l'État qui œuvrent pour mettre en place le projet fédéral et les orientations institutionnelles. Onze conseillers techniques sportifs sont affectés au service de la fédération. L'équipe est composée d'un DTN, de trois DTN adjoints, de quatre entraîneurs nationaux et de trois conseillers techniques nationaux. Elle a la responsabilité en outre de mettre en œuvre le projet sportif de haut niveau, de sélectionner et d'encadrer les EQF, de former et perfectionner les entraîneurs, de mener des projets de développement, de favoriser des partenariats avec les fédérations scolaires et universitaires, d'animer l'équipe technique fédérale, de soutenir l'action des dirigeants dans la mise en œuvre du projet fédéral. Le DTN est un chef d'orchestre qui traite à la fois des dossiers administratifs et financiers, la gestion de ressources humaines, les projets fédéraux et institutionnels mais qui doit aussi se projeter sur du moyen et long terme. Il s'appuie sur une équipe de CTS qui apporte leur expertise et une équipe administrative qui œuvre au sein de la fédération. Il doit avoir une vision très transversale sur l'ensemble des



Thierry Mardargent (à droite) accueille Thierry Brailard et Najat Vallaud-Belkacem (à gauche) lors de la Journée nationale du sport scolaire.

dossiers. Il doit créer les bonnes conditions de fonctionnement en lien avec l'équipe dirigeante fédérale.

Quel est votre champ d'action en tant que DTN ?

Je suis au centre d'un système complexe où je dois prendre en compte les enjeux sportifs, juridiques, médiatiques, sociaux, économiques, humain, politiques et professionnels. En résumé, je dois être un manager, un entraîneur, un négociateur, un communicant, un gagnant et un visionnaire. Je dois développer des relations privilégiées avec les élus. J'anime aussi une équipe technique fédérale composée de délégués techniques de secteur, de ligues, de départements qui œuvrent sur le territoire.

Quelles sont les actions mises en place pour la politique sportive de haut niveau ?

L'action est de repérer les sportifs qui peuvent représenter les équipes de France lors des compétitions internationales. Nous mettons en place un temps d'observation sur les compétitions nationales, une phase de sélections et des regroupements des différents collectifs pour préparer les échéances internationales mais aussi accompagner nos sportifs dans leur projet socio professionnel.

« Rester le leader international en 2016 »

Quels sont les projets au niveau de la formation des cadres ?

Nous axons nos efforts sur le parcours de formation pour permettre aux futurs animateurs, éducateurs et entraîneurs de développer des compétences professionnelles et obtenir des qualifications reconnues par

l'Etat. Une première étape pour les candidats qui souhaitent se professionnaliser. Les niveaux proposés vont du Certificat de Qualification Professionnelle au Diplôme d'Etat supérieur de la jeunesse et des sports. Tout l'enjeu est de rendre ce parcours progressif, accessible par tous. Nous devons former des éducateurs qui proposeront les activités de la savate dans de bonnes conditions en s'adaptant aux différents publics afin de transmettre les valeurs disciplinaires et les spécificités techniques de chaque discipline. Nous travaillons aussi sur la réforme des brevets professionnels.

Quelles sont les autres priorités ?

Les autres projets tournent autour des actions liées au développement et la structuration : Nous nous sommes engagés dans un ensemble de projets autour de différentes thématiques : les labels club, le plan de féminisation et mixité, le plan citoyen, la pratique scolaire et périscolaire, le milieu carcéral, la pratique pour les personnes ayant un handicap, le milieu hospitalier... Nous souhaitons proposer l'activité savate dans tous les secteurs de la société et transmettre nos valeurs. Nous lançons aussi un nouveau projet en direction des quartiers prioritaires « URBAN SAVATE TOUR ». D'autre part, nous allons participer aux travaux qui seront engagés dans le cadre de la réforme territoriale.

Quels sont les objectifs des équipes de France ?

Notre volonté est de faire aussi bien qu'en 2015 et de rester le leader international. Nous avons un peu d'avance sur les autres pays, car nous avons une bonne filière sportive, des cadres de qualité et des clubs qui fournissent un gros travail.

Nouvelles mesures sur le suivi socioprofessionnel

De nouvelles orientations de la loi n° 2015-1541, concernant les sportifs de haut niveau et le suivi socioprofessionnel, ont été votées le 27 novembre 2015. Décryptage.



Les tireurs ont besoin d'être accompagnés en dehors de leur activité sportive.

Les nouvelles orientations de la loi n° 2015-1541 concernant les sportifs de haut niveau et le suivi socioprofessionnel vise à protéger les sportifs de haut niveau (SHN) professionnel ou non. Cette loi reconnaît leur rôle pour contribuer au rayonnement de la France et sécurise par là-même leur situation juridique et sociale. De nombreuses mesures sont retenues dans le texte de loi. Celles-ci ne seront conformes qu'après la publication des décrets d'application.

Les différentes propositions sont regroupées en quatre thématiques. La première a pour objectif de « Préparer et accompagner les sportifs de haut niveau ».

Aujourd'hui dans le cadre du parcours d'excellence sportive (PES) et demain du projet de performance fédérale (PPF), constitué à la fois d'un programme d'excellence sportive et d'un programme d'accession au haut niveau, il y aura trois listes ministérielles :

- La liste de haut niveau comprenant des sportifs de haut niveau inscrits en catégories : Élites, Seniors, Jeunes et Reconversions ; entraîneurs, arbitres et juges
- La liste des sportifs des collectifs nationaux
- La liste des sportifs Espoirs

Tous les SHN auront l'obligation de signer avec la fédération une convention.

Cette convention détermine les droits et les obligations du sportif et de la fédération en matière de formation et d'accompagnement socioprofessionnel, de pratique compétitive, de suivi médical, de respect des règles d'éthique sportive et de droit à l'image.

Art. L. 221-14 : les fédérations sportives délégataires assurent, en lien avec l'État, les entreprises et les collectivités territoriales, le suivi socioprofessionnel de leurs licenciés inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau mentionnée au premier alinéa de l'article L. 221-2.

« A cet effet, chaque fédération sportive délégataire désigne un référent chargé de ce suivi professionnel... » La FFSbf&DA a déjà un référent suivi socio professionnel.

La deuxième proposition a pour but de « Protéger les sportifs de haut niveau ». Concernant les accidents, « les personnes inscrites en tant que sportif de haut niveau sur la liste mentionnée au premier alinéa de l'article L. 221-2 du code du sport pour les accidents et maladies professionnelles survenus par le fait ou à l'occasion de leur activité sportive, dans la mesure où elles ne bénéficient pas, pour ces accidents et maladies professionnelles, des dispositions du présent livre, dans des conditions fixées par décret. »

Des aménagements en faveur des sportifs de haut niveau

Pour les assurances dommages corporels, les fédérations doivent souscrire à un contrat d'assurance de personnes aux bénéfices de leurs SHN, couvrant les dommages corporels auxquels leur pratique sportive de haut niveau peut les exposer. Ce que la FFSbf & DA propose déjà.

Concernant la grossesse, « les femmes bénéficient d'une année supplémentaire d'inscription sur liste SHN à compter de la date de la constatation médicale de l'état de grossesse. »

La troisième proposition est la « Relation entre entreprises et SHN, arbitre ou juge ».

La relation contractuelle qui lie l'entreprise et le sportif, l'arbitre ou le juge prend la forme : « Soit d'un contrat de travail, soit d'un contrat de prestations de services, d'un contrat de cession de droit à l'image ou d'un contrat de parrainage exclusif de tout lien de subordination, intégrant un projet de formation ou d'insertion professionnelle du sportif, arbitre ou juge. »

Enfin, la dernière proposition présente des « Aménagements en faveur des sportifs de haut niveau ». La loi du 27 novembre 2015 prévoit des aménagements en faveur des sportifs de haut niveau relatifs à la durée du contrat d'apprentissage et du temps de travail dans l'entreprise. La Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées répond déjà en grande partie aux nouvelles orientations.

La FFSbf & DA et le ministère des Sports sur la même longueur d'onde

Pour la fédération et le ministère des Sports, la réussite sportive est indissociable de la réussite socioprofessionnelle. Les SHN sont inscrits sur une liste ministérielle répartie en quatre catégories, en fonction de leur niveau de performance : « Elite », « Senior », « Jeune » ou « Reconversion ». Le suivi socioprofessionnel au sein de la DTN est organisé tout au long de la saison par Valérie Bizet, adjointe au DTN, qui remplit cette mission.

Chaque sportif de haut niveau signe un contrat avec la fédération. Celui-ci détermine à la fois les droits et les obligations du sportif et de la fédération en matière de formation et d'accompagnement socioprofessionnel, de pratique compétitive, de suivi médical, de respect des règles d'éthique sportive et de droit à l'image. La FFSbf&DA a souscrit à un contrat d'assurance des personnes au bénéfice de leurs SHN, couvrant les dommages corporels auxquels leur pratique sportive de haut niveau peut les exposer.

Pour en savoir plus sur les nouvelles propositions de lois n°2015-1541 du 27 novembre 2015 visant à protéger les sportifs de haut niveau et professionnels et à sécuriser leur situation juridique et sociale : http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT0000315356_24



© Johnny Fidélin / Icon Sport

Les champions de la Savate ont été honorés par Denis Masseglia, président du CNOSF.

Les athlètes titrés à la Soirée des champions

Les champions du monde de Savate boxe française ont participé le 26 janvier 2016 à la 7^e édition de la Soirée des champions, organisée par le Comité national olympique et sportif français à Paris. Cet événement a réuni les champions du monde 2015 de toutes les disciplines sportives, qu'elles soient olympiques ou non olympiques. Un petit focus a retracé les résultats de chaque sportif, et un cadeau a été offert à chacun. C'est un moment de reconnaissance pour les athlètes et les fédérations qui sont mis en avant.

Comité du Val-de-Marne : une pratique pour tous

Le comité département de Savate boxe française du Val-de-Marne mise sur le développement de la pratique des personnes souffrant de handicap. Il est aussi connu pour être une terre de champions. Immersion...



Bastien Colin (à gauche) fait partie des champions du Val de Marne.

Le comité départemental de Savate boxe française du Val-de-Marne s'appuie sur vingt-quatre clubs qui comptent 1 550 adhérents, dont 40% de féminines. Ce comité a la singularité d'organiser régulièrement des combats de gants de bronze (2e série). Il est le seul en Île-de-France à animer cinq sessions par an qui attirent des licenciés de toute la région francilienne, mais aussi de Midi-Pyrénées, de Bretagne et de Normandie. À l'initiative de l'ancien délégué technique départemental, le regretté Jean-Pierre-Tourtet, le comité du Val-de-Marne s'est toujours attaché à structurer ses clubs et à former ses entraîneurs. « J'ai poursuivi son action

quand je lui ai succédé en 1992 », indique Martine Serrano, l'actuelle déléguée technique départementale. « J'ai créé des commissions (féminines, compétitions départementales, formations, juges arbitres, litiges, savate forme et handicap) qui sont indépendantes. »

Une commission handicap active

Le gros point fort du comité du Val-de-Marne est son projet handicap. Lancé il y a six ans, il a pour objectif d'emmener le public handicapé à ce sport pieds-poings. Dix journées d'initiation à la Savate boxe

française ont été impulsées au cours de l'année 2015. « Nous les avons couplées avec d'autres sports comme le basket-ball, la gymnastique, le football et la savate forme, car nous n'avons aucun retour lorsque nous ne proposons que de la boxe », précise Patrice Chrone, membre de la commission handicap. « Il y avait une certaine appréhension des éducateurs spécialisés. Ils ont été rassurés. Nous arrivons à produire de belles choses. »

Les idées reçues ont la dent dure, mais tombent devant le sourire des enfants et leur plaisir partagé. « Cette discipline peut être enseignée aux valides et aux personnes en situation de handicap mental », précise Patrice Chrone. « Pour

éviter les préjugés, nous mettons en place des journées de sport partagées pour les enfants de 9-10 ans. Le handicap mental ne doit pas être un obstacle à la mixité sportive. Tout se passe très bien entre les valides et les personnes en situation de handicap : les deux parties interagissent parfaitement. Notre projet a un rôle social. » Patrice Chroné et ses camarades de la commission handicap du comité du Val-de-Marne souhaitent former au jugement des licenciés qui sont sur un fauteuil roulant. Ils deviendront ainsi des officiels ; indispensables pour le bon déroulement d'une compétition, aux côtés des arbitres. Pour ce faire, de nombreux outils pédagogiques sont à la disposition des formateurs. Même si, pour le moment, la mayonnaise a du mal à prendre, Patrice Chroné ne « désespère pas ». Pour que ce projet aboutisse, il a programmé une formation ouverte à tous les handicaps lors du week-end prolongé du 14 au 16 avril 2016 : quinze entraîneurs se sont déjà inscrits. Un acte citoyen. Les belles valeurs de la Savate boxe française sont aussi présentes au haut niveau...

Créteil tient le haut du pavé

Quels sont les points communs entre Maurine Atef, championne du monde assaut 2014, Chloé Nandi, championne du monde combat 2015 et championne de France, et les prometteurs Samira Bouhna et Jeff Dahie? Ils sont tous issus de l'Union sportive de Créteil et ils se sont qualifiés pour le championnat de France Élite A combat. Le club francilien est un vivier de compétiteurs hors normes. Créé dans les années 1980, il privilégie, à ses débuts, la pratique loisir. Le tournant s'effectue en septembre 1999 lorsque l'ensemble du bureau démissionne. Une nouvelle équipe se met en place et recrute un nouveau directeur sportif, Stéphane Yvon. Ce dernier, déjà expérimenté après plusieurs années d'enseignement à Choisy-le-Roi et à Thiais (94), s'entoure rapidement de compétences éducatives et pédagogiques. Le club prend alors son envol et se voit récompensé régulièrement de titres nationaux et internationaux dans plusieurs boxes pieds et poings. En quinze années, l'US Créteil Savate boxe française, qui s'appuie sur une équipe de six enseignants diplômés d'État et quatre CQP AS, a récolté 9 titres de champions du monde, 5 d'Europe et 54 titres de champions de France. N'en jetez plus. Sur l'ensemble de ses succès, vingt-six ont été glanés par les féminines du club qui représentent 40% de l'effectif. Outre ces compétiteurs hors pair, le comité départemental du Val-de-Marne compte dans ses rangs d'autres tireurs performants comme Laura Theillout (Amar Rungis), Benjamin Souq (Red Star Champigny), Ludovic Nassibou (SC Choisy-Le-Roi), le champion d'Europe combat 2014 et champion du monde combat 2015, Baptiste Casimir (Es Vitry), Bastien Colin (SC Choisy-le-Roi), champion du monde combat 2015 et Franck Mazoyer (SC Choisy-le-Roi). Tous ces tireurs sont qualifiés pour le championnat de France Élite A combat. Preuve de l'efficacité du travail effectué au sein du comité départemental du Val-de-Marne.

La BFS Faulquemont-Crechange : deux labels en 2016



La Boxe Française Savate Faulquemont-Crechange a obtenu le label bronze dans la catégorie Jeune – à un licencié près du label argent - et le label argent dans la catégorie Savate pour tous. Le club mosellan, créé en 1984, qui compte 110 licenciés, est une des grosses associations de sa région alors qu'il est issu d'un petit village de 5 100 habitants. Très dynamique, il accueille des personnes en situation de handicap et a ouvert un créneau pour la savate forme. Initialement tourné vers le loisir, le BFS Faulquemont-Crechange engage désormais des compétiteurs. Il truste une ou deux médailles nationales par an. En 2015, il a même glané un titre de champion d'Europe avec Manon Grandgirard en assaut.

Le COOPYR sportif glane trois labels



Le COOPYR, club parisien très dynamique du 20^e, a obtenu trois labels pour 2016 : le label or dans la catégorie Jeune et le label argent dans les catégories Performance et Savate pour tous. « C'est une reconnaissance de notre travail », se félicite Isabelle Gaignon, cheville ouvrière de cette association qui dénombre 478 licenciés. « Nous développons les secteurs jeunes, adultes, compétiteurs et la formation. » Le COOPYR, qui a une solide réputation depuis déjà 47 ans, compte dans ses rangs deux champions du monde cadets (Mathieu Petey et Alexis Nicolas) et une championne d'Europe technique (Kelly Atanasio).

Quid de la labellisation des clubs ?

Depuis un peu plus d'un an, la Fédération Française de Savate boxe française a engagé une démarche de labellisation de ses clubs affiliés. Ils sont déjà 143 à avoir obtenu cette reconnaissance fédérale.



La Savate forme fait partie des pratiques encouragées par la FFSbf & DA.

Ce dispositif s'inscrit dans le projet de mandat 2014-2017 voulu par le président de la Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées Joël Dhumez, qui est mis en œuvre par la Direction Technique Nationale. Il concrétise la volonté fédérale de développer et de structurer la discipline sur l'ensemble du territoire national. « Les labels ont plusieurs objectifs », précise Hugues Relier, Conseiller technique national à la fédération et pilote du projet. « Ils permettent aux clubs d'obtenir une meilleure reconnaissance auprès des partenaires institutionnels. Ils invitent également les clubs à porter et à structurer des projets de développement construits autour d'axes prioritaires définis par la fédération. Enfin, ils améliorent l'image et la connaissance de l'activité auprès des collectivités territoriales. » En favorisant

la structuration de séances spécifiques, en incitant les enseignants à s'engager dans un processus de formation continue, en privilégiant les actions structurantes aux effets de masse, la FFSbf & DA entend bien faire des labels un levier de développement efficace dans une démarche structurelle visant avant tout la qualité. Trois labels sont proposés aux clubs, avec, pour chaque type, trois degrés d'obtention : le niveau bronze, l'argent et l'or.

Labels jeune, performance et Savate pour tous

Le label jeune garantit un accueil de qualité aux jeunes de moins de 18 ans dans des créneaux horaires spécifiques, avec du matériel adapté et un encadrement diplômé. C'est un

gage de qualité pour le jeune pratiquant comme pour ses parents. Pour obtenir ce label, le club doit à la fois organiser ses séances pour encadrer spécifiquement les enfants, former ses enseignants aux spécificités du public et s'engager dans la formation des jeunes officiels. Le label performance garantit un accueil de qualité aux sportifs dans des créneaux horaires spécifiques, avec du matériel adapté et un encadrement diplômé. Le label performance est un gage de qualité pour le sportif souhaitant atteindre le haut niveau. Il s'agit de reconnaître la capacité du club à structurer une offre sportive en faveur des compétiteurs adultes, en formant ses enseignants. Les résultats sportifs nationaux sont un élément déterminant dans ce cas. Le label Savate pour tous garantit un accueil de qualité au sein d'un club proposant plusieurs activités, dans des créneaux

horaires spécifiques, avec du matériel adapté et un encadrement diplômé. Il favorise ainsi l'accès à la Savate boxe française, à la Savate bâton défense, à la Savate forme et à la Canne de combat et bâton. Il favorise aussi l'accès des féminines et des personnes en situation de handicap aux différentes disciplines proposées. C'est un gage de qualité pour le pratiquant loisir souhaitant diversifier sa pratique. La Fédération Française de Savate boxe française reconnaît ainsi les clubs qui s'engagent sur la voie de la diversification de ses pratiques et de ses publics et sur l'accessibilité du club aux publics les plus éloignés de la pratique.

Valable un an

Les labels, demandés par les clubs en début de saison sont valables un an. La fédération envoie une information relative aux clubs concernés, aux mairies, conseils départementaux, conseils régionaux et services de l'État. Elle aide ainsi les clubs à être mieux perçus et mieux reconnus par leurs collectivités. À l'heure de la réforme territoriale et du resserrement des aides aux associations sportives, une reconnaissance fédérale est souvent bienvenue et permet sans doute de maintenir un niveau d'aide financière constant par les collectivités. « Ce projet nous a également permis de construire un outil informatique de gestion des labels », ajoute Hugues Relier. « À l'issue d'une année de travail, nous avons pu développer avec notre prestataire informatique StadLine, un outil fiable et entièrement automatisé. Les clubs font ainsi leur demande de labels directement sur une plateforme Internet et le module va puiser les informations nécessaires dans la base de données fédérale. Les résultats sont ainsi automatisés et ne peuvent dépendre de « considérations personnelles ». Cet outil nous amène également à générer des projections, des simulations permettant ainsi de faire évoluer les critères. Le projet des labels nous a ainsi permis de travailler de façon plus objective et plus professionnelle. Une façon de moderniser les outils de gestion de la fédération en quelque sorte. » L'objectif annoncé de la Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées est d'atteindre un premier niveau de labellisation (bronze) pour 50% de ses clubs. Et s'il reste encore du travail pour atteindre ce chiffre, gageons que la qualité du travail des clubs permettra de rapidement arriver au but.

Internationaux de France de Canne de combat : Schiltigheim taille patron

Les deux tireurs alsaciens de Schiltigheim, Benjamin Latt, champion du monde en titre, et Aurélie Schneider, vice-championne du monde, ont remporté les internationaux de France de Canne de combat à Paris.

Schiltigheim a imposé sa patte sur les internationaux de France de Canne de combat qui ont lieu dans le 18^e arrondissement à Paris, les 9 et 10 janvier 2016. Benjamin Latt, épouvantail chez les hommes, n'a pas failli à sa réputation en s'imposant facilement. Son coéquipier Quirin Bena, termine troisième, et Aurélie Schneider s'octroie la victoire chez les féminines. Cette dernière, vice-championne du monde et championne de France en titre s'impose en finale sans coup férir (35-22) face à Margaux Fournier de Quimper. Aurélie Schneider a profité de l'absence de la championne du monde Sélénia Claudin-Mabire. Habituee des podiums, la Parisienne Jennifer Zribi (Canne & Dragons) décroche la troisième place aux dépens de la Toulousaine Laëtitia Mallard, elle aussi, une des outsiders de l'épreuve. Louise Valentin, sa camarade du club de la Ville rose, réalise une bonne performance en sortant de la phase préliminaire pour sa première compétition. Toulouse est un club performant en canne de combat. Les quatre clubs franciliens aussi, eux qui effectuent des entraînements communs et ont co-organisé ces Internationaux de France de Canne de combat. Ce tournoi est considéré comme l'épreuve phare de ce sport car elle réunit tous les meilleurs français, les leaders incontestés.

Benjamin Latt, comme une évidence



© CCBS

L'événement a attiré les meilleurs tireurs de l'Hexagone.

Chez les hommes, il n'y a pas eu photo, tant Benjamin Latt a écrasé la concurrence, comme à l'accoutumée. Sortant premier de la phase préliminaire, il n'a fait qu'une bouchée de ses adversaires dans les rencontres à élimination directe. Ses victoires ne souffrent d'aucune contestation. Il bat 32-1 le Parisien Marc Pearce (Apaches de Paname) en quarts de finale, puis 52 à 3 Quirin Bena, son « élève » alsacien en demi-finale, et impose sa puissance en finale

(51-7) contre Xavier Lejeune (Apaches de Paname). Ce dernier tire tout de même son épingle du jeu, lui qui n'est pas toujours engagé sur les compétitions nationales. Le Parisien, en effet très investi dans la canne de combat, est président et entraîneur principal du club Apaches de Paname et aussi délégué technique de ligue. Le dernier demi-finaliste malheureux, Quentin Brasey (Ambérieu), est un jeune tireur très physique qui doit parfaire sa technique pour viser plus haut. Certains tireurs étrangers se sont déplacés pour l'événement, qui n'a pas réuni l'affluence attendue à cause du report de date pour le Téléthon (du 5 décembre au 9 janvier).

Président de l'ACBD Avord dans le Cher, il est aussi un excellent promoteur de la Savate boxe française sur Internet. Administrateur et animateur, il recense toutes les informations de cette discipline sur une page communautaire.



© ACBD Avord

Johann Safsaf (à gauche) œuvre pour la Savate depuis 25 ans.

Johann Safsaf, tour de contrôle sur les réseaux sociaux

Ne cherchez plus le « savatiste » 2.0. Nous l'avons trouvé, il se nomme Johann Safsaf. Administrateur d'une page communautaire sur le réseau social Facebook (5783 likes) et d'un compte twitter (776 abonnés) sur la Savate boxe française. Cet homme de quarante-six ans est un fêru inconditionnel de cette discipline depuis 1991. Il le démontre sur Internet avec sa plume numérique. « *Je passe une à deux heures par jour sur les réseaux sociaux pour alimenter mes comptes sur la Savate boxe française* », précise ce geek, qui poursuit : « *Ce beau sport français n'est pas trop médiatisé et il n'est pas connu du public. Certains licenciés ne restent pas et partent pour d'autres arts martiaux. C'est dommage, il suffirait de pas grand-chose pour les retenir. J'essaie de faire sortir la Savate boxe française de l'ombre en communiquant beaucoup. Auparavant, je me servais d'une liste de diffusion pour distiller des informations* ». Quotidiennement, il poste des tweets et des news sur toute l'actualité internationale, nationale ou locale de la Savate boxe française, et des résultats de différentes compétitions, ainsi que des zooms sur des champions. « *Je vais chercher des articles dans les quotidiens régionaux et je les remonte. J'aime fouiller sur les moteurs de recherche. Les abonnés m'envoient aussi des sujets. J'ai quelques correspondants* ». Comme

un journaliste, il relaye aussi des directs sur des événements nationaux et internationaux.

Dirigeant depuis toujours

Engagé sur la partie digitale à la promotion de la Savate boxe française, il l'est aussi sur le terrain. Militaire de carrière, il a souvent été muté, mais a toujours pris des responsabilités au sein des différents clubs où il a pratiqué son sport fétiche. « *Je venais du karaté et j'ai découvert la Savate. J'ai de suite accroché. J'aime l'état d'esprit de cette discipline où le respect est primordial. Complète, elle mériterait d'être aux Jeux Olympiques* ». Arrivé sur Bourges suite à une énième mutation, Johann Safsaf pousse en 2011 les portes de l'ACBD Avord qui se situe près de la base aérienne de cette ville. Il en devient l'un des moniteurs. Il intègre rapidement le bureau avant d'être élu président cette saison, suite au départ de son prédécesseur. « *J'ai sauté sur l'occasion* », précise-t-il avec enthousiasme. « *Il fallait prendre les choses en main pour que ça continue à fonctionner* ». Il espère bien surfer sur la vague sportive et digitale...

Contact : Johann Safsaf au 06 60 45 75 70. Mail : johann.safsaf@gmail.com

Page Facebook sur la Savate : www.facebook.com/sbf.savateboxefrancaise/ - Compte Twitter : https://twitter.com/Savate_BF

Qu'est-devenue Ingrid Graziani

Championne du monde 2003 et championne d'Europe 2006 combat, elle a stoppé sa carrière en 2007 au sortir d'une défaite en finale du championnat du monde. Elle a ensuite embrassé une carrière de comédienne.



© NOMA Talents

Ingrid Graziani se distinguait par sa taille et sa technique.

Décembre 2007, Ingrid Graziani, vingt-sept ans, monte une dernière fois sur un ring à l'occasion d'une finale du championnat du monde combat disputée en France, face à une Tunisienne. Elle compte embrasser ensuite une carrière artistique. Ce dernier match reste assurément l'un des plus frustrants de sa vie sportive. « *Je passe très près du titre, après un combat très physique* », se remémore-t-elle. « *Je ne pensais pas avoir perdu, j'estime avoir été un peu volée* ». En colère, elle a aussi du mal à tourner définitivement la page. « *C'est un peu comme un petit deuil. C'est un déchirement d'arrêter ce sport. Pendant quelques semaines, j'ai fait des cauchemars. J'ai failli reprendre, mais je ne pouvais pas être partout. J'avais commencé une école de théâtre, qui me prenait beaucoup de temps. Il fallait faire un choix difficile* ». Elle troque ainsi son costume d'athlète contre celui de comédienne Aux ateliers du Cidem, une troupe professionnelle parisienne. « *Je me suis dit que cette défaite était un signe. Partir sur un succès aurait été trop facile. Je devais relever un nouveau challenge* ». Et, ce nouveau défi, elle va le livrer sur des planches et au cinéma. Ses débuts ne sont pas un long fleuve tranquille, l'étiquette de sportive lui collant à la peau. Elle tarde à se faire accepter par le milieu, mais sa persévérance va être récompensée. Elle est désormais reconnue pour son talent de comédienne. Elle a joué plusieurs rôles, aussi

bien pour le cinéma (comme « Lucy » de Luc Besson) que pour la télévision. Elle a travaillé dernièrement sur le téléfilm « Danbé, la tête Haute » (Bourlem Guerdjou) qui retrace le parcours de la boxeuse Aya Cissoko, et d'autres comme « Nos chers disparus » et « Alice Nevers, le juge est une femme ». Elle a aussi réalisé la mise en scène de la pièce de théâtre « D'amour ou pas ». Une reconversion parfaitement réussie.

Une discipline acquise dans la Savate

Épanouie dans son activité, elle reconnaît que tout le travail effectué pour la Savate boxe française a été bénéfique. « *J'ai trouvé une forme de discipline, de cadre, dont j'avais besoin. Dans le sport ou dans la vie, on n'a rien sans rien. Il faut s'investir à fond* ». Fouguese à ses débuts, Ingrid Graziani ne met pas longtemps avant d'atteindre le haut-niveau. La pensionnaire du club de Coulommiers truste le titre de championne de France combat en 2003, un an après avoir obtenu celui des Espoirs. Dans la foulée, elle se lance sur la scène internationale pour son premier championnat du monde Élite combat, qu'elle dispute en Belgique. Cette Francilienne de naissance est opposée en finale à une Croate très physique. Grande, technique, Ingrid doit imposer sa boxe, sa patte. Elle parvient à trouver la faille en

allongeant une jambe au visage de son adversaire. Celle-ci tombe sur le ring et est comptée. Elle se relève mais ne reviendra jamais dans la partie. Ingrid Graziani décroche le titre suprême. Le sacre mondial n'a pourtant pas déclenché chez elle un enthousiasme démesuré : « *La Savate étant un sport amateur qui n'est pas suivi par les médias, l'engouement n'est pas extraordinaire. Ce n'est pas comme au foot où les joueurs crient quand ils marquent un but* ». Dans la peau d'une comédienne, elle est en revanche en pleine lumière.



© NOMA Talents

La jeune femme est désormais une comédienne de plus en plus sollicitée.

6 et 7 février 2016

Challenge départemental de l'Essonne à Corbeil-Essonnes

Le challenge départemental de l'Essonne, en assaut, aura lieu les 6 et 7 février à Corbeil-Essonnes. Le comité départemental 91 met en place, en partenariat avec les clubs, quatre compétitions par an ouvertes aux adultes et aux enfants (débutants et confirmés). C'est ainsi que l'Association sportive Corbeil-Essonnes section boxe française, qui compte 180 licenciés, est l'hôte du challenge départemental qui réunira 50 adultes et 100 enfants des catégories pré-poussins à vétérans. Sur les dix-sept clubs du département, dix à douze sections devraient faire le déplacement. Les adultes sont attendus le samedi de 13 heures à 13h30 pour la pesée. Quant aux enfants, ils ont rendez-vous le dimanche de 9 heures à 9h30 (pré-poussins et poussins) et de 11 heures à 11h30 (benjamins à cadets). Des animations avec des structures gonflables sont prévues pour patienter entre les assauts.

6 et 7 février 2016

Lancement des « Saisons du sport au féminin »

Cette année, le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) transforme les « 24 heures du sport au féminin » en « 4 saisons du sport au féminin ». Le thème et le pilotage de chacune des saisons se décomposent comme suit :

- La 1^{ère} saison, pilotée par le CSA, reprend l'architecture des « 24 heures du sport au féminin » puisqu'elle sera consacrée à la « médiatisation du sport féminin » et aura lieu les 6 et 7 février 2016 ;
- La 2^{ème} saison, pilotée par le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports sur le thème de « économie et gouvernance : réfléchissons le sport au féminin », aura lieu autour de fin mai/début juin 2016 ;
- La 3^{ème} saison, pilotée par le CNOSF sur le thème de la « valorisation et pratique du sport au féminin », aura lieu autour de septembre 2016 ;
- La 4^{ème} saison, pilotée par le Secrétariat d'État aux droits des femmes sur le thème de la « fête du sport au féminin », aura lieu autour de mi-décembre 2016



13 février 2016

Finales France Espoirs masculines et féminines à Billom

Les finales des championnats de France Espoirs masculines et féminines se déroulent au gymnase municipal de Billom, dans le Puy-de-Dôme. Huit rencontres féminines et huit duels hommes sont au programme. La soirée commence à 18 heures avec une présentation de tous les boxeurs, suivie de l'hymne national. Le Billom Boxing club, hôte de cet événement, fête à cette occasion ses trente ans d'existence. Il a été créé en février 1986 par Ali Bouchema, actuel enseignant de l'association, sous l'impulsion de Claude Valadier, Directeur technique national pendant dix ans et qui sera présent.

13 février 2016

Combats pour l'espoir et la fraternité

Le club AIB (Association ignymontaine de boxe) de Montigny-lès-Cormeilles, avec le soutien du comité départemental de Savate boxe française de Val-d'Oise, souhaite rendre hommage aux victimes et aux familles des attentats de janvier et de novembre 2015, par le biais d'une belle soirée de Savate Boxe Française, le samedi 13 février 2016. Elle se déroulera à l'Espace Léonard-de-Vinci, rue Auguste-Renoir à Montigny-lès-Cormeilles à partir de 18h30. Tous les bénéfices seront reversés aux familles victimes de ces attentats. « *Nous avons été très touchés et nous avons un ami de la boxe qui a été directement concerné à Charlie Hebdo* », précise Richard Soutif, professeur du club de Montigny-lès-Cormeilles, dont le fils était présent au Stade de France le 13 novembre. « *Nous avons décidé de faire quelque chose pour apporter un peu de soutien aux familles des victimes. Nous associons notre passion à cette cause, car il faut se mobiliser : chacun à sa manière, chacun avec ses armes.* »

13 février 2016

→ Quarts et demi-finales championnats techniques et challenge Île-de-France

Les championnats techniques et le challenge de la ligue Île-de-France, qui ont débuté les 9 et 10 janvier, au gymnase Léon Biancotto, dans le 17e arrondissement de Paris, se poursuivent le 13 février 2016, toujours sur le même site. Pour de nombreuses catégories, ce sont les quarts et demi-finales qui sont au programme des championnats techniques. Certaines catégories, qui comptent de gros effectifs, passeront d'abord par les huitièmes de finale. Ce sont 84 assauts qui sont au menu de la journée.

20 février 2016

→ Demi-finales Élite A à Nantes

Après les tournois qualificatifs, qui se sont déroulés à Toulouse les 23 et 24 janvier, certains heureux élus ont rendez-vous à Nantes le samedi 20 février pour les demi-finales du championnat de France Élite A combat. Les autres demi-finales se dérouleront à Pamiers. Le Savate boxe française Nantes organise dans son antre du gymnase Léo-Lagrange, ce rendez-vous qui ouvre les portes de l'équipe de France aux vainqueurs. Deux membres par catégories - un titulaire et un remplaçant - seront en effet sélectionnés pour représenter leur pays lors du prochain championnat d'Europe. « *Cet événement sent toujours la poudre* » en salive déjà Karim Guillard, le président nantais.



© FFSavate

27 février 2016

→ Demi-finales Elite A à Pamiers (Ariège)

La seconde partie des demi-finales du championnat de France combat Élite A se tiendra à Pamiers (région Midi-Pyrénées-Languedoc Roussillon) au gymnase de la Rijole, le 27 février, dès 18h30. Les premières demi-finales ont lieu le 20 février à Nantes. Cette soirée, qui s'annonce explosive aussi bien sur le ring qu'en dehors -un show son et lumières est prévu-, a été intitulée « Zone de combats ». Le Boxing club savate 09 est l'organisateur de cet événement qui va réunir, au pied des Pyrénées, le gratin national.



© FFSavate

5 mars 2016

→ Séminaire de la mixité à l'INSEP de Paris

Le séminaire « Combatez pour la mixité » se déroulera le samedi 5 mars de 10h30 à 17h30 à l'INSEP de Paris. À l'approche de la journée internationale des Droits des femmes célébrée le 8 mars, la fédération a souhaité participer à cette mobilisation mondiale et s'inscrire dans cette dynamique de progrès. Parce que la diversité est source d'enrichissement et que la FFSbf & DA a pris la mesure de ces enjeux, elle invite tous ses acteurs à venir réfléchir autour des deux thématiques retenues pour ce séminaire : « le coaching au féminin : réalité ou utopie ? » et « quel rôle pour la mixité dans les postes à responsabilités ? ». Le second thème s'inscrit dans la dynamique de la loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes. Désormais, une représentation minimale de 40% de chacun des deux sexes doit être assurée pour les fédérations sportives qui délivrent plus de 25% de leurs licences à l'un des deux sexes. Une représentation minimale de 25% de chacun des deux sexes est requise pour les autres fédérations.

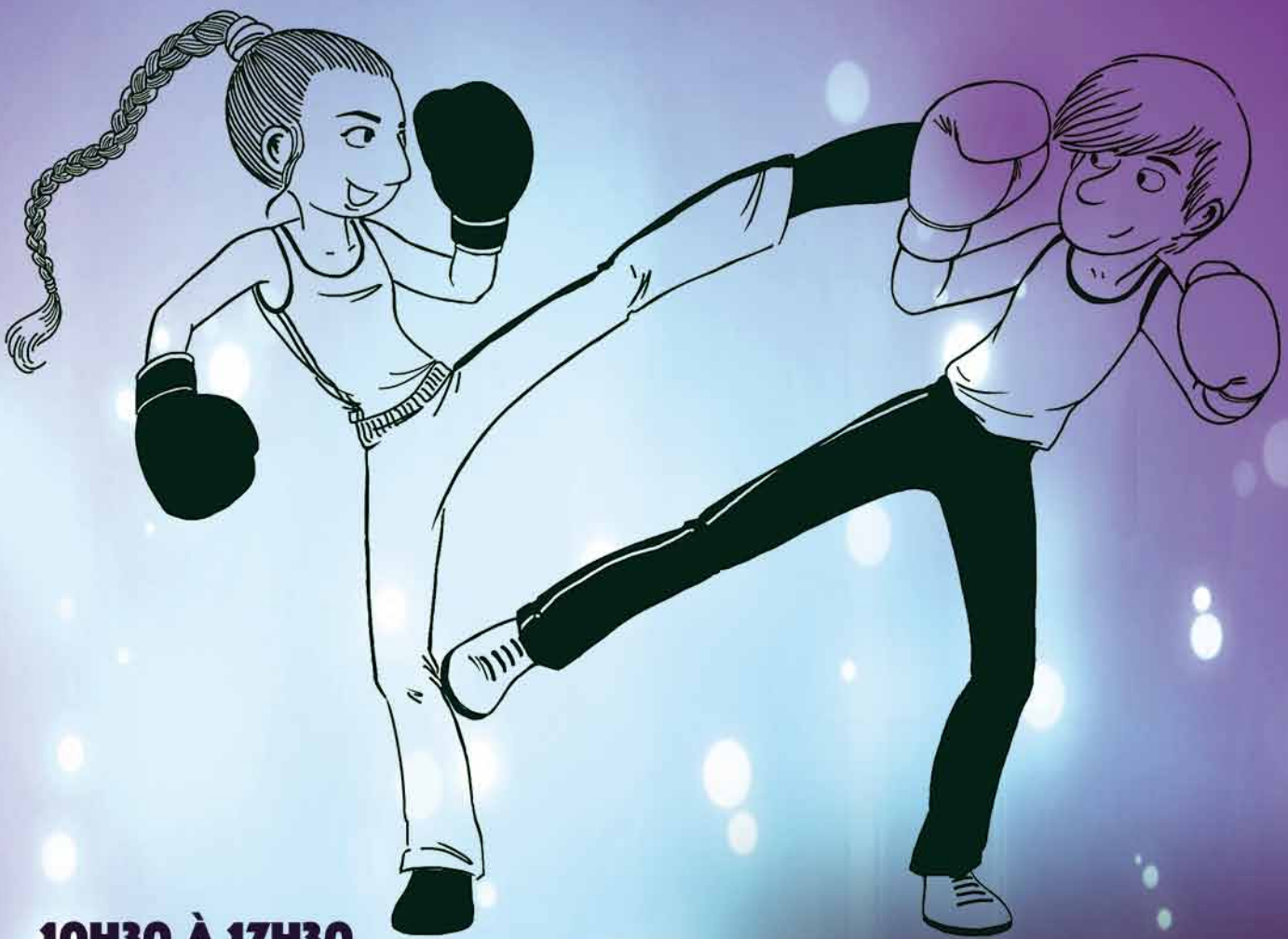


Séminaire de la Mixité

Edition 2

SAMEDI 5 MARS 2016

« Combatez pour la Mixité »



10H30 À 17H30

Quel rôle pour la mixité dans les postes à responsabilité ?
Le coaching au féminin : réalité ou utopie ?

INSEP
11 avenue de Tremblay
PARIS (12)



SPORTMAG

Football

**Caen, histoire
d'une réussite**

Basket

**Vincent Poirier,
géant au grand
potentiel**

Open Sud de France

Nouvelle page pour le tournoi



ATTEIGNEZ VOS OBJECTIFS !

SportY Cloud



+ de 30 activités (course à pied, rando...)

Citations inspirantes pour vous motiver

Statistiques avancées... et fun !

Coach vocal



 **un marathon pour rire**



Pour changer l'hôpital de demain,
nous avons besoin de vous !

www.UnMarathonPourRire.com

 **le rire médecin**

  Disponible gratuitement sur App Store et Google Play

Rendez-vous sur www.sportycloud.com avec le code **SPORTMAG84**
pour recevoir un **cadeau exclusif** ! (Offre valable jusqu'au 29/02/16)

Directeur de la Publication
Pascal Rioche
p.rioches@sportmag.fr

Rédacteur :
Olivier Navarranne
redaction@sportmag.fr

Maquette :
Dora David
doragraph@gmail.com

Secrétaire de rédaction :
Nathalie Hénebé

Secrétariat comptabilité :
Céline Roudil
compta@sportmag.fr

Service abonnement :
abonnement@sportmag.fr

Rédaction
Y. Blondel, A. Lapointe, S. Lartaud,
C. Renard

Webmaster :
Olivier Navarranne
webmaster@sportmag.fr

Photos de couverture :
© Icon Sport

Photos : Agence Icon Sport

Publicité :
commercial@sportmag.fr

Impression : BIALEC
95, boulevard d'Austrasie
B.P. 10423
54001 Nancy Cedex
http://www.bialec.fr

Diffusion :
Abonnement et numérique
SPORTMAG est une publication
de la Société EVEN'DIA - SARL
avec associé unique au capital de
8 000 euros

Gérant : Pascal Rioche

Siège social : SARL EVEN'DIA
Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits
34130 Saint-Aunès
Tél : 04.67.54.14.91

RCS : 450 263 785 Montpellier

Commission paritaire :
00219 K 89740
ISSN : 1960 - 7857
Dépôt Légal : à parution
Prix : 6,50 euros

Toute reproduction, ou toute adaptation
même partielle quels que soient le
support et le destinataire est interdite.
Une autorisation écrite préalable devra
être demandée. Dans le cas contraire
toute fraude sera poursuivie Art.19 de la
loi du 11 mars 1957. Selon source initiale
les textes, dessins, ou cartes, mises
en pages et photos de ce document
demeurent la propriété de l'éditeur.

Prochaine parution
le 1^{er} mars 2016

 SPORTMAG

 @sportmagfr

- 4 L'INVITÉ
Christian Estrosi
- 6 SPORT D'ATTACHE
Philippe Lellouche
- 8 SPORT MÉDIAS
Estelle Denis

FOOTBALL

- 10 Caen

RUGBY

- 14 Thomas Bosc

BASKET

- 18 Vincent Poirier

DOSSIER

- 22 Open Sud de France

SPORTS DIVERS

- 26 SPORT BUSINESS
Derichebourg
- 30 SHOPPING
Nos coups de coeur
- 32 ZONE MIXTE
Stade 2.0, consommation
et expérience spectateur



LE SPORT, VECTEUR D'EMPLOIS

par Pascal Rioche

Le Président de la République, François Hollande, a lancé une grande offensive pour la création d'emplois pour la France, en ce début d'année 2016. Les présidents de régions fraîchement nommés auront les moyens de développer et d'accompagner les initiatives à la création d'emplois. Le sport a une belle partie à jouer pour gagner cette bataille qui fait défaut à la nation depuis des lustres. Le sport professionnel a un tel retard sur les prestations de service à sa clientèle qu'il est urgent de mettre les moyens dans l'offre et de créer de nouvelles ressources pour développer la rentabilité et le chiffre d'affaires de ses structures. L'État doit faciliter les investissements privés à but sportif. Il n'est pas normal que les collectivités financent les structures bâties avec l'appel à l'impôt supplémentaire dans la conjoncture actuelle. Donnons au privé les moyens d'investir, et à l'État ceux d'aider ces entreprises à recruter et à former des salariés. Le tourisme sportif est en plein développement à travers l'ensemble du

« L'avenir de notre pays, son dynamisme économique durable dépend de notre capacité à fédérer tous ses talents. »

Jean-Louis Borloo

territoire. Beaucoup de personnes travaillent individuellement dans ce secteur et vivent de leur passion. Elles ont peu de moyens pour communiquer ou faire la promotion de leurs prestations. Les régions auraient grand intérêt à dynamiser le tourisme sportif qui est très diversifié et important en milieu rural et montagnard. Les associations et clubs sportifs sont également concernés par l'embauche de professionnels dans leurs structures. La réforme des rythmes scolaires a ouvert une porte intéressante pour la pérennisation d'éducateurs salariés qui peuvent travailler au sein des associations et être prestataires auprès de la collectivité sur les activités sportives périscolaires. À travers toutes ces initiatives pour l'aide à l'embauche, il est temps d'être ambitieux et responsables pour une société sportive et dynamique.

Christian Estrosi

Le sport, « un investissement sur l'avenir »

Vous avez dit vouloir redonner au territoire de la région « toute l'attractivité qu'il mérite ». Quel rôle le sport va-t-il jouer concernant cet objectif ?

Un rôle important. Et ce que j'ai réussi à Nice, je veux pouvoir le réaliser au niveau régional. En faisant en sorte que les compétences entre les différentes collectivités (communes, communautés urbaines, métropoles, départements et région) trouvent une parfaite complémentarité autour d'objectifs communs et mieux définis ensemble. La Région doit donc s'imposer comme partenaire supplémentaire auprès des associations, des événements et des autres collectivités. Je

Élu Président du Conseil Régional de Provence Alpes-Côte d'Azur, Christian Estrosi entend mener au niveau régional une politique sportive similaire à celle qu'il a conduite à Nice. Pour SPORTMAG, il en dévoile les grands axes.

par Olivier Navarranne

ferai donc en sorte de proposer un budget en phase avec cette nouvelle ambition, afin que le sport ne soit plus le parent pauvre de notre Conseil Régional. Seulement 14,2 millions d'euros pour le budget 2015, ce n'est pas acceptable ; pas plus que l'inégalité de traitement entre les territoires qui s'était installée ces dernières années. Il nous faut donc aussi envisager une augmentation des subventions, mais aussi plus d'équité pour permettre aux associations sportives de se structurer durablement, de financer des emplois et de participer ainsi au développement du sport.

Dans cette volonté de dynamiser le territoire, le développement du sport en direction des jeunes, notamment au niveau scolaire et universitaire, est-il capital ?

Le sport possède de grandes valeurs éducatives, car il est un formidable vecteur d'intégration et de cohésion sociale. Il est donc un outil essentiel pour notre jeunesse, mais il est également un facteur de santé. En ce sens, il représente un

Le Président de la Région Provence Alpes-Côte d'Azur entend développer une politique sportive aussi ambitieuse que dans sa ville de Nice.

© Olivier Anrigo / Icon Sport



© Visual / Icon Sport

Pour Christian Estrosi, l'accueil de grands événements sportifs est indispensable.

enjeu économique majeur pour notre pays dans les années à venir, grâce à sa capacité à lutter contre certaines maladies liées à notre mode de vie, à la sédentarisation, à la perte d'autonomie... sachant le coût très important que cela représente au final. Développer la pratique sportive, c'est donc un investissement sur l'avenir, et cela commence dès le plus jeune âge. Il nous faut donc donner les moyens suffisants pour que tous les lycées de notre région se dotent d'infrastructures sportives, mais également du matériel nécessaire, afin que la pratique des activités physiques et sportives soit enfin une réalité dans nos établissements. C'est une priorité. Les élèves en tireront un bénéfice évident, ainsi que les associations qui pourront également les utiliser. Et ne pas avoir à se déplacer pour aller faire du sport, c'est un gain de temps pour la pratique, mais aussi une économie en matière de transports.

UNE TEAM PROVENCE ALPES-CÔTE D'AZUR EN PROJET

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est l'une des plus performantes de France concernant le haut niveau. Cette vitrine d'excellence représente-t-elle un moteur de développement économique et d'emplois ?

Les sportifs de haut niveau sont des exemples et de véritables locomotives. Par leur capacité à porter les couleurs de notre région partout dans le monde, ou encore par leur expertise et leur image, ils doivent nous aider à attirer les plus grands événements internationaux dont on connaît les retombées économiques importantes que ces événements génèrent, mais aussi à mobiliser le monde de l'entreprise autour de nos projets. Nous avons comme projet de créer une « team » Provence Alpes-Côte d'Azur autour de grands noms du sport et d'experts qui sont nos plus beaux ambassadeurs pour notre territoire.

Au niveau sportif, mais aussi touristique, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur peut compter sur un relief montagneux et un large espace côtier. Comment comptez-vous mettre en valeur cette spécificité ?

La région, de par cette spécificité justement, possède un territoire à nul autre pareil, un stade naturel d'exception qui permet toutes les formes de pratiques sportives tout au long de l'année. C'est un atout considérable pour le sport de haut niveau comme pour le sport de masse ou pour les grands événements. Pouvoir organiser le plus beau des marathons chaque année entre Nice et Cannes, le superbe parcours des 20 km entre Marseille et Cassis, ou encore ces superbes raids entre mer et montagne comme la Transvésubienne, et permettre à de nombreux jeunes de découvrir chaque année les sports d'hiver ou les sports nautiques, c'est une chance que seul notre territoire peut véritablement offrir en France. Mais il ne faut pas s'en satisfaire, pour renforcer ce potentiel et améliorer les conditions de pratique, mais aussi d'accueil. Cela passe donc par des investissements. Je pense notamment aux stations de sports d'hiver pour lesquelles un véritable « plan montagne » s'impose.

« IL FAUT S'APPUYER SUR LES NOMBREUX CHAMPIONS DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS DE NOTRE RÉGION »

Vous êtes élu pour six ans. Durant cette période, la Région compte-t-elle se positionner sur l'organisation d'événements sportifs d'envergure, outre ceux déjà présents ?

Il le faut. Car ces grands événements participent non seulement au rayonnement de notre Région, mais ils représentent également un véritable moteur pour notre économie et suscitent un intérêt pour le sport auprès de notre jeunesse. Outre l'Euro 2016 qui sera présent l'été prochain à Nice, à Marseille, il y a le Mondial Féminin de Football qui se profile en 2019 à Nice. Il y a aussi la candidature de Paris aux JO de 2024 et dans laquelle Nice et Marseille ont été retenues : Nice pour le football, Marseille également pour le football, mais aussi pour les compétitions nautiques. Il va y avoir la Louis Vuitton America's Cup en septembre à Toulon. Des événements d'une dimension exceptionnelle que la Région se doit d'accompagner aux côtés des autres collectivités et des partenaires privés. Accueillir les Jeux méditerranéens est un projet ambitieux sur lequel la Région peut aussi réfléchir. Mais il y a aussi ce fantastique territoire de montagne sur lequel nous devons davantage miser en termes d'événements sportifs. Nous ne sommes pas assez représentés à ce niveau par rapport à d'autres territoires. Attirer des événements dans nos nombreuses stations, c'est aussi les faire mieux connaître, et il faut s'appuyer sur les nombreux champions de toutes les générations de notre Région qui ont brillé et qui brillent encore au plus haut niveau mondial, pour en être les ambassadeurs. On l'a vu avec les candidatures de Nice et Pelvoux en 2008/2009 qui s'étaient positionnées sur les JO d'hiver de 2018. Ce fut une superbe promotion pour nos stations pour lesquelles on a pu très vite mesurer les retombées directes en termes de fréquentation.



L'acteur coprésente l'émission depuis l'an dernier.

© TOP GEAR FRANCE

Philippe Lellouche « Loeb est au volant ce que Depardieu est à la comédie »

À quand remonte votre passion pour l'automobile ?

Depuis toujours, comme tous les garçons, j'imagine. J'apprécie les belles voitures depuis que je suis tout petit. Au départ, c'était plus pour le côté frime et esthétique. Par la suite, je me suis passionné pour les performances des voitures. À l'adolescence, je suivais le Paris-Dakar. J'aime aussi beaucoup la moto, que je considère comme un instrument de liberté.

Pour la présentation de l'émission, des animateurs comme Christophe Dechavanne, Vincent Cerutti, Stéphane De Groodt, Vincent Perrot ou Stéphane Rotenberg ont été castés. Pourquoi la production a-t-elle finalement jeté son dévolu sur vous ?

Pour la deuxième saison de « Top Gear France », sur RMC Découverte, les animateurs sillonnent le pays pour présenter de nouvelles supercars et des modèles mythiques mis à l'épreuve lors de face à face surprenants. Entretien avec le comédien Philippe Lellouche, coprésentateur de l'émission avec le pilote automobile Bruce Jouanny.

par Arnaud Lapointe

Sincèrement, je ne sais vraiment pas. Je n'ai jamais eu d'explications à ce sujet. D'autant plus que je ne suis pas forcément légitime pour présenter une telle émission. Je suis arrivé en toute fin de casting. Mes premiers essais ont plu à la production. Peut-être a-t-elle considéré que j'étais le



© BBC

Pour cette saison 2, les véhicules présentés et utilisés seront encore plus nombreux.

représentant de « Monsieur tout le monde ». Avec Bruce Jouanny et « le Stig », nous ne sommes pas des gens issus du milieu de la télé. Je sais juste que la BBC avait son mot à dire et qu'elle ne souhaitait peut-être pas mettre à l'antenne des gens immédiatement identifiables par le grand public.

Selon le Guinness Book des records, la version britannique de « Top Gear » est l'émission la plus regardée au monde. Cela vous met-il parfois la pression ?

On n'en a rien à faire ! On cherche seulement à faire du mieux qu'on peut. D'ailleurs, la BBC a souligné que la version française était l'émission la mieux adaptée dans le monde entier. C'est un beau compliment, non ? On est franchouillards. Je pense que nous avons su conserver l'identité « Top Gear » sans ressembler à ce qui existait déjà. Le succès de la première saison était vraiment dingue, on ne s'y attendait pas du tout (*Plus de 13 millions de téléspectateurs ont suivi la première saison qui a rassemblé une moyenne de 700 000 téléspectateurs sur la diffusion prime time du 18 mars au 13 mai 2015, ndlr*).

Pour cette 2ème saison, vous avez 2 fois plus d'invités que l'année passée. D'anciens sportifs font partie du casting...

C'est exact. Cette saison, nous avons invité Jacques Laffite et Sylvain Wiltord. Avec de tels champions, il existe forcément du défi. Ils ont conservé leur esprit de compétiteurs. Au départ, ils viennent participer à l'émission pour rire, mais leur adrénaline se réveille facilement.

« J'AURAIS PU ÊTRE JOUEUR DE HANDBALL PROFESSIONNEL »

Vous a-t-on déjà proposé de jouer le rôle d'un pilote automobile ? Seriez-vous intéressé pour le faire ?

C'est marrant, parce que le film « Michel Vaillant », réalisé par Louis-Pascal Couvelaire et sorti en 2003, fait partie de mes premières apparitions cinématographiques. J'y jouais le rôle de José, le directeur technique de l'écurie Vaillant. Je suis attiré par tous les rôles intéressants. Mais si c'est juste pour me trouver au volant d'un gros bolide...

Hormis l'automobile, quels sont les autres sports qui vous passionnent ?

Le tennis, la boxe et le handball. Concernant ce dernier sport, j'ai évolué à un très haut niveau, puisque j'ai été élu Ballon d'or de l'Essonne à l'époque des « Barjots ». J'étais même pressenti pour aller en équipe de France juniors. J'aurais pu être joueur de handball professionnel, mais j'ai arrêté à cause des filles... Sinon, en tennis, j'ai été classé 15/5.

En revanche, le football ne vous intéresse pas vraiment...

Ce sport m'énerve ! Les enjeux économiques sont tels... Ça déchaîne trop de mauvaises passions. À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Par exemple, ce PSG tout puissant ne me fait pas vibrer. Moi, dans le sport, j'aime le dépassement de soi. Un mec comme Björn Borg me rendait dingue. J'ai aussi adoré Mike Tyson, c'était un véritable ovni. Aujourd'hui, j'apprécie beaucoup Teddy Riner, un peu comme j'appréciais David Douillet à l'époque où il était judoka. Et comment ne pas citer Sébastien Loeb ? Ce type est né avec un talent de pilote incroyable. Il est au volant ce que Gérard Depardieu est à la comédie.

Depuis le 21 janvier dernier, vous êtes également à l'affiche de la pièce « Tout à refaire », au côté de Gérard Darmon, au théâtre de La Madeleine. Pouvez-vous nous la présenter ?

Avec Gérard Darmon, nous incarnons deux amis d'enfance en proie à leurs souvenirs et que la nostalgie va pousser à revenir en arrière. Une serveuse de café leur propose de remonter dans le temps. Ils vont ainsi réaliser qu'il n'est pas si désagréable de vieillir. C'est une comédie qui permet de guérir de la nostalgie.



Estelle Denis

« Notre principale motivation est de nous amuser autour du sport »

Quel bilan dressez-vous après un peu plus de deux mois d'antenne ?

Un bilan satisfaisant. Cette émission est un énorme pari. Les audiences sont bonnes, on s'éclate et le programme s'améliore de jour en jour. Il n'y a que du positif à en retirer, je suis ravie. Surtout que nous avons monté l'émission en seulement un mois ; un délai très court pour une quotidienne.

Quels sont vos objectifs, à moyen ou long terme, en termes d'audiences ?

Initialement, l'objectif était de réunir 300 000 téléspectateurs à long terme. Mais nous y sommes déjà (lors de sa première

« Touche pas à mon sport » a démarré en fanfare sur D8. Transférée de TF1 à D8 au mois d'octobre dernier, Estelle Denis mène cette émission de main de maître. Entretien.

par Arnaud Lapointe

semaine de diffusion, « Touche pas à mon sport » a réuni en moyenne 335 000 téléspectateurs, soit 2.3 % de parts de marché, Ndlr). Je suis très satisfaite de la tournure que prend l'émission. On est parti de rien, on voulait juste se marrer. Nous avons plein d'idées loufoques en réserve, on ne s'interdit rien. Notre principale motivation est de nous amuser autour du sport.

C'est Cyril Hanouna qui vous a sollicitée pour présenter cette émission...

Oui, il m'a parlé du concept à un moment où on allait entrer à la radio, sur Europe 1 (Estelle Denis fait partie de la bande de chroniqueurs de Cyril Hanouna pour l'émission « Les pieds dans l'plat », Ndlr). Il m'a dit : « J'ai une idée. J'ai pensé à un talk-show de sport dans lequel tu mettrais ta propre bande et où vous

Estelle Denis, ancienne présentatrice de « 100% foot », retrouve une émission de bande avec « Touche pas à mon sport ».

© 2015 Xavier Lahache - D8



© Nohwenn Le Goalic / Icon-Sport

Compagnon d'Estelle Denis, Raymond Domenech (à droite) est un participant régulier de l'émission.

déconneriez ». J'ai accepté immédiatement sa proposition. Cyril était convaincu qu'il existait un public pour un talk-show de sport destiné au grand public, avec une bande de vrais spécialistes en la matière.

Comment avez-vous procédé pour effectuer le casting des chroniqueurs de l'émission ?

Même si on m'a suggéré des noms, je me suis essentiellement appuyée sur des gens que je connaissais déjà. Pour moi, il était évident que Pierre Ménès et Dominique Grimault, les 2 journalistes avec lesquels j'ai commencé l'émission « 100% Foot » sur M6 en 2005, fassent partie de la bande. Quant à Francesca Antonioti, je l'écoutais à la radio, sur RTL. Ensuite, il fallait d'anciens sportifs de haut niveau. Quelqu'un comme Henri Leconte ; je l'ai toujours trouvé formidable. En ce qui concerne Raymond Domenech, c'était le meilleur spécialiste de l'équipe de France de football. Il n'a pas été très dur à convaincre (rires). Mais l'équipe n'est pas figée : on va continuer à tester des gens.

« NOUS SOMMES UNE ÉMISSION DE « GRANDES GUEULES »

Une très grande partie du programme est consacrée au football. Cela semblait inévitable...

Effectivement, même si cela dépend des émissions. Des sports sont actuellement « en vacances », comme la F1, donc c'est difficile de les évoquer. C'est vrai que nous parlons beaucoup de foot et de rugby. Mais nous avons traité des disciplines telles que le surf, le bodyboard ou le biathlon avec Marin Fourcade. Après, en cette année d'Euro, qui plus est en France, la dominante ballon rond s'impose.

« Touche pas à mon sport » n'a pu échapper aux critiques. Nombreux sont les internautes sur les réseaux sociaux à constater trop de similitudes avec « Touche pas à mon poste ». Avez-vous la volonté de vous émanciper du programme phare de D8 ?

Je n'ai reçu aucune consigne à ce sujet. Les 2 émissions sont en direct, en bande, et sur le même plateau. Nous n'avons pas la volonté de nous émanciper, ce qui ne signifie pas pour autant que nous souhaitons être un copié/collé de « Touche pas à mon poste ».

L'une de vos chroniqueuses, Francesca Antonioti, est très critiquée sur les réseaux sociaux en raison de son agressivité et, parfois, de sa vulgarité. Est-elle le pendant d'Enora Malagré dans « Touche pas à mon poste » ?

Je ne me pose pas ce genre de questions. Personnellement, je ne la trouve pas vulgaire. Enora non plus d'ailleurs. Nous sommes une émission de « grandes gueules » et elle en est une. C'est une énorme bosseuse, une fille formidable. Je l'adore ! Elle me fait un peu penser à Maryse Éwanjé-Épée. Elle impose ses idées et amène souvent un point de vue différent de celui des autres chroniqueurs.

D8 a acquis les droits de retransmission des 3 prochaines éditions de la finale de la Ligue des champions. Quel serait le binôme idéal pour commenter cet événement ?

Dans l'émission, nous avons justement imaginé plusieurs binômes improbables pour commenter cet événement, comme Pierre Ménès/Daniel Riolo. À l'heure actuelle, je ne vois pas un duo évident qui se dégagerait. Déjà, il faudra savoir qui a envie de le faire. Une chose est sûre, ce ne sera pas moi (rires).

« Jamais je ne commenterai un match de foot. Parce que, et vous allez m'en vouloir les filles, je trouve qu'une fille qui commente un match de foot, ça ne va pas. Vous avez la voix qui monte dans les aigus, je tiens des propos misogynes, excusez-moi », aviez-vous déclaré en plateau. Regrettez-vous d'avoir tenu de tels propos ?

Mais cela fait 10 ans que je le dis ! Pour moi, commenter un match pendant 1h30 en direct oblige à forcer la voix. Physiquement parlant, les filles ont une voix plus aiguë. À l'oreille, pendant autant de temps, ça peut ne pas être agréable pour le téléspectateur. Je crois que Nathalie Iannetta, la meilleure d'entre nous, avait le même point de vue à ce sujet.



© 2015, Xavier Lahache - D8

Présentatrice et animatrice, Estelle Denis ne s'est en revanche jamais vue dans le rôle de commentatrice.

Caen

Caen, histoire d'une réussite

Le 12 janvier dernier, Jean-Marc Fortin, le président du Stade Malherbe de Caen, fêtait son 69^{ème} anniversaire. Avec le club, les cadeaux sont déjà là cette saison. « *On perd ensemble, on gagne ensemble* », c'est une devise qui l'anime depuis ses débuts à la tête du club normand, en 2002. Aujourd'hui, il goûte particulièrement les résultats qui s'enchaînent depuis le mois d'août. Fin décembre, les Caennais pointent à la 4^{ème} place du classement, juste derrière Lyon et Monaco. Les supporters n'osent pas encore rêver de Ligue des champions, mais ils se posent beaucoup de questions. Ils extrapolent

Le Stade Malherbe de Caen a créé la surprise en première partie de saison. Avec l'un des plus petits budgets de L1, le club, entraîné par Patrice Garande, a donné un coup de fraîcheur à la Ligue 1. Histoire d'une réussite.

par Claude Renard

même sur les affiches à venir, les déplacements et le prix des abonnements dans ce joli stade Michel D'Ornano. Si petit, qu'ils ne sont pas certains qu'il ne faudra pas délocaliser les grandes confrontations... Tout cela relève bien sûr de l'utopie pour l'instant, mais avec la première moitié de saison dont nous a gratifiés le SMC, tout est possible, sans que l'on sache réellement quelles en sont les causes. Rien ne laissait prévoir un tel parcours, après seulement un an de Ligue 1 et un parcours chaotique la saison dernière. Sauf qu'à y regarder de plus près, ces bonnes performances sont issues en droite ligne de la remontée spectaculaire effectuée la saison dernière. Après l'intervention d'un consultant, Gérard Baglin, pour retrouver une cohésion de groupe, Caen s'est remis à l'endroit. « *La confiance est revenue à force de travail et en se parlant beaucoup,*

© Vincent Michel / Icon Sport

Julien Féret est l'un des éléments clés de la belle saison caennaise.



© Dave Winter / Icon Sport

Rémy Vercoutre s'affirme cette saison comme l'un des meilleurs gardiens de l'élite.



© Gaston Petrelli / Icon Sport

Les Caennais avaient idéalement lancé leur saison en s'imposant au Vélodrome face à l'OM de Lucas Ocampos (à droite).

notamment avec l'aide de Gérard, la personne que j'ai fait venir début janvier », explique l'entraîneur Patrice Garande. « Il ne s'agit ni d'un psychologue, ni d'un préparateur mental. Il continuera à nous aider, mais ponctuellement ».

DES DÉPARTS, MAIS UN RECRUTEMENT RÉUSSI

Dernier au mois de février, le club normand a entamé, après ce travail de clarification et de parole libérée, des progrès dans le jeu qui lui ont permis de terminer 13^{ème}. Patrice Garande, depuis 2005 au club en tant qu'adjoint de Franck Dumas, n'a pas été pour rien dans cette progression. Après avoir pris les rênes de la partie sportive en 2012, l'ancien attaquant international a su en effet imposer sa

philosophie de jeu. Contrairement à d'autres, il s'appuie sur des convictions solides, basées sur les possibilités réelles du club. Et, s'il préfère laisser la balle aux adversaires, il sait aussi saisir la moindre des occasions pour prendre barre sur l'autre. « Je veux qu'on reconnaisse que Caen est une équipe qui joue bien au foot, qui marque des buts, et que forcément, à sa tête, il y a un entraîneur qui la fait jouer comme ça. La saison dernière, quand on a terminé quatrième, nous étions aussi une meilleure attaque, avec un meilleur buteur à sept buts. Cela représente quelque chose ». Tout le monde adhère au projet du jeu, les joueurs comme le staff. Et cela donne de la cohérence à l'ensemble du projet. Cela permet aussi à des joueurs de s'intégrer rapidement comme Andy Delort, auteur d'une saison remarquable, ou Vincent Bessat. Les choix stratégiques s'avèrent judicieux malgré des finances limitées, et le groupe ne se ressent pas forcément des départs de joueurs clés, Mathieu Duhamel notamment, Thomas



© Dave Winter / Icon Sport

Le coach Patrice Garande, en difficulté il y a un an, a su retourner la situation à force de travail.



© Nolwenn Le Gouic / Icon Sport

Au club depuis quinze ans, Nicolas Seube est l'âme du Stade Malherbe de Caen.



© Nolwenn Le Gouic / Icon Sport

Andy Delort, ici devant Thiago Silva, est le symbole d'un recrutement réussi.

Lemar ou Ngolo Kanté. Les départs sont nombreux, mais chaque recrue s'intègre parfaitement dans ce club familial. Les jeunes, issus parfois d'un centre de formation performant, sont encadrés par des éléments expérimentés. Avec une moyenne d'âge plutôt élevée, les Vercoutre, Féret, Yahia, ou Seube montrent l'exemple au sein d'un effectif complémentaire. Ici, personne ne se la raconte et tout le monde suit les consignes.

UN PROJET QUI S'INSCRIT SUR LA DURÉE

« Notre objectif est d'être en Ligue 1 la saison prochaine, puis la suivante, en restant fidèles à nos principes de jeu et en essayant de gagner le maximum de matches », assure encore l'entraîneur du Stade Malherbe. « Je m'inscris dans la durée avec mon président et mes dirigeants qui m'ont confié une mission. Mon objectif est de répondre aux attentes des personnes qui m'ont fait confiance, mais je n'en fais pas une affaire personnelle. Ce n'est pas ça qui me fait avancer. Nous avons un projet commun que nous menons tous ensemble, avec le président, Xavier Gravelaine, Alain Cavéglià, mon staff et tous les salariés du club ». Ce projet propose de s'appuyer sur une base régionale et le centre de formation. Ensuite, il suffit de quelques résultats dans des moments clés pour enclencher une dynamique. La première victoire à Marseille lors de la première journée de championnat a donné le signal (0-1), « C'était excellent pour la confiance ! ». Les défaites contre Lyon, à domicile, et

contre Bastia, ont permis la remise en cause nécessaire à toute reconstruction. Mais c'est peut-être la victoire à Bordeaux qui a tout changé. Avec ce succès obtenu au Matmut Atlantique (4-1), Caen a marqué les esprits et convaincu qu'il « pouvait être deuxième au classement derrière le PSG ». Le Stade Malherbe de Caen montre encore une fois que, malgré l'un des plus petits budgets de L1 avec 26 millions d'euros seulement, ce n'est pas l'argent qui compte, mais aussi un projet qui tient la route et un entraîneur capable de tirer le meilleur parti des joueurs en place.



Jean-François Fortin (à gauche) et Xavier Gravelaine (à droite) sont les garants d'une politique sportive ambitieuse et maîtrisée.

© Jean Paul Thomas / Icon Sport



AquaLife

SPORTS & HÔTEL
LA MER NOIRE - BULGARIE

AquaLife® Le partenaire de vos séjours et compétitions sportives

- **4** hectares
- **45** sports
- **1400** participants



ÉQUIPEMENTS

- 2 piscines olympiques de 8 lignes,
- 5 salles de danse, gymnastique ... ,
- 4 terrains de football,
- 3 terrains (surface synthétique),
- 1 gymnase pour sports collectifs,
- 1 salle (arts martiaux, escrime ...),
- 2 zones de plages équipées,
- + espaces multisports.



HÉBERGEMENTS

- 3 Hôtels (3 *) avec 460 chambres,
- 1 Hôtel (2 *) avec 111 chambres
dont 31 appartements (avec
cuisine équipée).
- + 20 chambres doubles adaptées
aux personnes à mobilité réduite.
- TV et air conditionné dans toutes
les chambres.



Flashez pour visionner la vidéo
<http://q-r.to/computesE>



***À PARTIR DE 39€**

- Hébergement
- Pension complète
- Accès aux équipements sportifs de haut niveau.

*Prix de base TTC par personne et par nuit,
en moyenne saison, chambre triple.

Information et devis
contact@aqualife-sport.fr
+ 33 6 63 08 96 42

Dragons catalans

Les Dragons prêts à cracher le feu !

La saison 2016 de Super League débute le 4 février. Les Dragons catalans, seule franchise hexagonale engagée dans cette principale ligue professionnelle de rugby à XIII européenne, tenteront d'y faire bonne figure.

par Arnaud Lapointe

En 2015, les « Sang et Or » ont terminé 8^{èmes} de la saison régulière de Super League, se qualifiant pour le Super 8 Play Offs. Malheureusement, la franchise française basée à Perpignan a achevé son parcours à la dernière position de celui-ci. « Le bilan de cette saison est forcément mitigé », juge Thomas Bosc. « Certes, on était satisfait de pouvoir participer au Super 8. Mais nous l'avons commencé à la 8^{ème} place, avec de nombreux points de retard sur le 4^{ème}, qu'il fallait rattraper sur 7 matches. C'était donc mal embarqué pour accéder aux demi-finales. Nous avons donné le maximum pour y parvenir. En vain ». Alors que la nouvelle saison arrive à grands pas (les Dragons se déplaceront sur la pelouse des Wigan Warriors à l'occasion de la 1^{ère} journée, le 5 février prochain), l'objectif principal sera de réaliser un meilleur exercice que le précédent. « C'est un championnat qui s'annonce à nouveau difficile cette année, avec des équipes anglaises très performantes. Il faudra gagner plus de matches à l'extérieur pour engranger de la confiance. Afin d'avoir le moins de retard possible sur les premières places, il convient de viser le Top 4 ».

Thomas Bosc vise le top 4 cette saison.

Après une coupure de 7 semaines, l'équipe, née de la fusion en 2000 du XIII catalan et de l'AS Saint-Estève, a repris l'entraînement à la mi-novembre. L'intersaison du club a été agitée, notamment avec les arrivées de l'ailier Pat Richards (Wests Tigers), du demi de mêlée Richie Myler (Warrington), des deuxièmes lignes Dave Taylor (Gold Coast Titans) et Justin Horo (Manly Sea Eagles), du talonneur Paul Aiton (Leeds) ou encore de l'ailier Jodie Broughton (Huddersfield). « Nous étions arrivés à la fin d'un cycle, estime Thomas Bosc. Certains sont partis, car ils avaient besoin de relever de nouveaux challenges. Quant aux recrues, elles apportent de la fraîcheur et de l'enthousiasme. Cela permet également d'instaurer de la concurrence. Je pense que les dirigeants ont vu juste en recrutant de tels joueurs qui évoluent à un haut niveau. Ils dégagent beaucoup d'envie à l'entraînement et vont beaucoup nous apporter ».

UNE FIDÉLITÉ À TOUTE ÉPREUVE

Né à Perpignan le 5 août 1983, Thomas Bosc est le joueur emblématique du club catalan. Formé à l'AS Saint-Estève, avant de poursuivre sa formation à l'Union Treiziste catalane, il a participé aux débuts de la franchise en 2006. « C'est une grande fierté de faire encore partie de ce groupe. Surtout que je n'aurais jamais cru faire une carrière de rugbyman professionnel. C'était un rêve qui est devenu une réalité. Les premières saisons ont été très dures, mais le travail



Ancien coéquipier de Thomas Bosc, Laurent Frayssinous est le coach des Dragons depuis trois ans.



À l'origine de la création du club il y a onze ans, le président Bernard Guasch est toujours aux commandes des Dragons catalans.



© BPI / Icon Sport

Le demi de mêlée est aussi le capitaine du club depuis 2010.



© BPI / Icon Sport

Né à Perpignan, Thomas Bosc est très attaché à ce que représentent les Dragons catalans.



© BPI / Icon Sport

Les Dragons catalans d'Elliott Whitehead (à droite) ont obtenu la 8ème place en Super League.

a fini par payer ». Grâce à la qualité de ses prestations, ce joueur polyvalent (il peut évoluer demi de mêlée, demi d'ouverture, ailier ou arrière) a attiré la convoitise de clubs de rugby à XV français à la fin des années 2000. « C'était des petites approches, souligne-t-il. S'il y avait eu des contacts réels, je ne sais pas ce que j'aurais fait... ». Sauf cataclysme, « Bosco » terminera sa carrière chez les Dragons. D'ailleurs, cette dernière pourrait prochainement s'achever. « Il ne me reste pas beaucoup d'années. C'est le corps qui va décider de

la suite et... de la fin. J'ai 32 ans, un âge charnière auquel beaucoup de joueurs raccrochent les crampons. Pour le moment, et tant que je prends du plaisir, je continue. Chaque matin, en me levant, je me dis que je suis content. Le jour où cela ne sera plus le cas... Quoi qu'il en soit, je resterai fidèle à mes couleurs ». À l'instar de nombreux sportifs de haut niveau, Thomas Bosc rêve de se retirer juste après avoir remporté un titre. « Si nous étions champions, j'arrêtera immédiatement. Je serais alors l'homme le plus heureux du monde ! ».

Les Dragons privilégiés aux Coqs



© Simon Wilkinson / Icon Sport

Thomas Bosc, ici avec l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2013.

Régulièrement sélectionné en équipe de France depuis l'année 2007, Thomas Bosc a décidé de mettre un terme à sa carrière internationale l'année dernière. « J'étais trop fatigué. Plus tôt dans ma carrière, j'ai trop longtemps laissé traîner une tendinite. Je ne m'étais pas assez bien soigné. Les saisons sont très difficiles à enchaîner : il faut savoir se reposer, sinon le corps ne récupère pas suffisamment ». Le Perpignanais a fait un choix crucial en privilégiant son club aux Tricolores. Une décision ferme et définitive pour le numéro 6 des Dragons, qui avait participé aux Coupes du monde 2008 et 2013 sous le maillot bleu. Lors de cette dernière, les Coqs avaient été éliminés en quarts de finale par l'Angleterre (34-6). « Je garde de bons souvenirs de cette compétition. Malgré nos 2 défaites en France durant les phases de poule (face à la Nouvelle-Zélande au parc des Sports d'Avignon et aux îles Samoa au Stade Gilbert-Brutus de Perpignan), les tribunes étaient comblées ».



Innovation
that excites

SANS APPORT | **+4 ANS**
SANS CONDITION | **D'ENTRETIEN**

SUR LA GAMME NISSAN*



NISSAN PULSAR BERLINE COMPACTE

À PARTIR DE

209 € / MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT - SANS CONDITION⁽²⁾

4 ANS D'ENTRETIEN INCLUS⁽³⁾



Réservez votre essai sur nissan.fr



www.groupe-maurin.com

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr

YOU+ NISSAN**

NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPÉRIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + Nissan assistance gratuite illimitée.
- + Diagnostic systématique offert.

Contactez-nous 24h/24, 7j/7 :

En France **0805 11 22 33**

De l'étranger **+33 (0)1 72 67 69 14**

Innové autrement. *Modèles concernés : Nissan MICRA, Nissan NOTE, Nissan PULSAR, Nissan JUKE, Nissan QASHQAI et Nissan X-TRAIL. **Dans cadre opérations d'entretien ; conditions sur nissan.fr/promesse-client. (1) Exemple pour une Nissan PULSAR Visia DIG-T 115 neuve en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 3 873 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 209 € entretien inclus⁽³⁾. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. **Modèle présenté** : Nissan PULSAR GT avec option peinture métallisée, premier loyer de 3 846 €⁽²⁾ puis 48 loyers de **305 €** entretien inclus⁽³⁾. (2) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. (3) Comportant les prestations d'entretien et pièces d'usure (**hors pneumatiques**) selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au premier des deux termes échus), incluses dans le loyer financier pour 1 €/mois. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31 décembre 2015 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,9. Émissions CO₂ (g/km) : 94 - 138.

Paris Levallois

Vincent Poirier, géant au grand potentiel

Aussi incroyable que cela puisse paraître, il n'a débuté ce sport qu'à l'âge de 17 ans. Auparavant, il s'était consacré au football, le pratiquant au niveau « Excellence » (1^{ère} division district). « *Au lycée, je n'étais pas un grand fan de basket* », reconnaît-il. « *Mes potes en faisaient et m'ont conseillé de m'y mettre en raison de ma taille* ». Après avoir terminé sa saison footballistique, le natif de Clamart (Hauts-de-Seine) rencontre un coach à l'occasion du forum des associations de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne). Celui-ci le convainc définitivement d'adopter le ballon orange. Tout va alors s'enchaîner très vite pour celui que l'on

Si ce n'est par sa taille (2m11), Vincent Poirier n'était pas prédisposé à devenir basketteur. Mais le joueur du Paris Levallois est désormais l'un des plus grands espoirs français au poste de pivot.

par Arnaud Lapointe

surnomme « Longo Longo ». Lors de la saison 2010-2011, Vincent Poirier évolue sous les couleurs du club du 77 en cadets région. Après quelques entraînements avec Dominique Allard (responsable du pôle espoirs d'Île-de-France), des détectations à l'INSEP, il signe un contrat de convention de 3 ans avec Paris-Levallois. Durant 2 saisons (2011-2012 et 2012-2013), il joue uniquement en Espoirs Pro A, avant de découvrir la Pro A et l'EuroCup. Afin que le jeune pivot puisse s'aguerrir, le club issu de la fusion entre le Paris Basket Racing et le Levallois Sporting Club Basket le prête au Hyères-Toulon Var Basket (Pro B) pour l'exercice 2014-2015.

© Nolwenn Le Gouic / Icon Sport



Vincent Poirier est l'un des grands espoirs français au poste de pivot.

« C'est la meilleure saison de ma jeune carrière, aussi bien sur le plan sportif qu'humain. J'ai énormément appris. Avec une équipe dont la moyenne d'âge était de 22-23 ans, on a terminé à la 2^{ème} place au classement de la saison régulière. Malheureusement, on s'est fait sortir au 1^{er} tour des play-offs ». Après cet intermède en Pro B, durant lequel il a tourné à 3,9 points, à 52,9% de réussite aux tirs, 3,7 rebonds et 0,5 contre pour 6,4 d'évaluation en moins de 14 minutes, Vincent Poirier fait son retour au Paris-Levallois au cours de l'été dernier. Même s'il joue un peu plus que lors de la saison 2013-2014, au cours de laquelle il n'avait disputé que 7 matches, le jeune francilien doit prendre son mal en patience. « *De toute façon, je m'y attendais. Le club disposait déjà de 4 intérieurs, je savais que je serais le 5^{ème}. Je me doutais bien que je ne jouerais pas 15 minutes par match. J'en profite pour travailler certains aspects que j'aurais peut-être un peu délaissés si je jouais plus souvent. Par exemple, je peux procéder à une séance de jambes avant une rencontre ; ce que je n'aurais probablement pas fait lors de la saison passée.* »

UNE DOUBLE LICENCE POUR GAGNER DU TEMPS DE JEU

Pour que le colosse de 22 ans joue plus souvent, son club et la Fédération française ont trouvé une astuce. Depuis le mois de décembre, Vincent Poirier est titulaire d'une double licence, l'une en Pro A et l'autre en Nationale 1. Ce statut très particulier (*il est le seul basketteur masculin français à en bénéficier, ndr*) lui permet d'évoluer sous les couleurs du Centre fédéral, en parallèle aux matches qu'il dispute sous celles du Paris-Levallois. « *Ça se fait beaucoup en Espagne. Pour l'instant, ça fonctionne très bien puisque je bénéficie*



Vincent Poirier (à droite), ici en Pro A face à Gravelines-Dunkerque.



Ici au duel face à l'ASVEL, Vincent Poirier (à droite) mise sur sa puissance physique.

de plus de temps de jeu. Je gagne ainsi au niveau de la confiance et de l'expérience. Avec l'Insep, on attend que je mette plus de points et que je fasse gagner des matches. Je joue un rôle majeur, ce qui n'est pas encore le cas en club. ». C'est Antoine Rigaudeau qui avait eu cette



Vincent Poirier (à gauche) espère que son club pourra remonter la pente en deuxième partie de saison.



De retour de prêt, le pivot s'impose progressivement sous les couleurs du Paris-Levallois.



© Anthony Dilon / Icon Sport

Ambitieux, le jeune joueur rêve d'évoluer en NBA.

idée, afin de faire progresser plus rapidement le 2^{ème} meilleur rebondeur du championnat Espoirs Pro A de la saison 2013-2014. A la fin du mois de décembre, le technicien de 44 ans annonçait qu'il quittait son poste d'entraîneur pour « raisons personnelles ». Il était alors remplacé par son adjoint, Frédéric Fauthoux. « Avec Fred, on était beaucoup dans la déconnade. C'était toujours le premier à rire durant les entraînements. Maintenant (qu'il est devenu entraîneur principal, ndlr), on ne peut plus le considérer comme notre pote. Il a fallu instaurer une distance coach/joueurs ». Doté d'un fort potentiel, « White men » songe d'abord à s'imposer à Paris-Levallois, avant de découvrir éventuellement un autre championnat. « Si j'ai l'opportunité d'évoluer un jour en NBA, je ne refuserai pas. Je ne me fixe aucune limite : mon but est d'aller le plus haut possible ». Parole de pivot !

BIO EXPRESS

Vincent Poirier

22 ans - Né le 17 octobre 1993
à Clamart (Hauts-de-Seine)

2,11m - 100kg

Poste : Pivot

Clubs : Paris-Levallois (2012-2014), Hyères-Toulon (2014-2015), Paris-Levallois (depuis 2015)

Palmarès : Vainqueur de la Coupe de France (2013), vainqueur du Match des champions (2013)

La politique jeune, une priorité pour Paris-Levallois



© Nolwenn Le Gourc / Icon Sport

Formé au club, Étienne Ory (à droite) est désormais un joueur clé du PL.

Avec Vincent Poirier, le club francilien compte 8 joueurs de moins de 25 ans dans son effectif. « Notre politique de jeunes a été mise en place depuis un certain nombre d'années déjà », souligne le président Jean-Pierre Aubry. Effectivement, des basketteurs comme Giovan Oniangue, Solly Stansbury ou Étienne Ory sont sortis du centre de formation du Paris-Levallois et évoluent aujourd'hui en équipe première. « Nous avons une réelle volonté de former des jeunes. En témoigne notre centre d'hébergement composé de 12 studios pour les accueillir. Chaque année, 250 000 euros de notre budget sont consacrés à la formation. Car l'avenir, ce sont toujours les jeunes ».

COUPE DE FRANCE DE BASKET

FINALES
1^{ER} MAI 2016

ACCORHOTELS
ARENA
PARIS



INFOS ET RÉSERVATION :
COUPEDEFRANCEDEBASKET.COM - ACCORHOTELSARENA.COM



Partenaire Événement



Fournisseurs Officiels



Partenaires officiels



Open Sud de France

Plateau de choix pour l'Open Sud de France

La 6^{ème} édition de l'Open Sud de France se déroule à la Park & Suites Arena de Montpellier, du 31 janvier au 7 février 2016. Sous l'impulsion de son nouveau directeur, Sébastien Grosjean, ce tournoi indoor proposera un plateau composé de certains des meilleurs joueurs au monde et de jeunes talentueux. Focus sur les principales forces en présence.

par Arnaud Lapointe

Richard Gasquet

Numéro un français pour la 5^{ème} fois de sa carrière, le Biterrois a terminé l'année 2015 à la 9^{ème} place mondiale. Durant celle-ci, il a remporté 2 tournois, dont l'Open de Montpellier, au cours duquel il a sorti Lucas Pouille, Denis Istomin, Gaël Monfils et Jerzy Janowicz, sans perdre le moindre set. Après avoir triomphé à l'Open d'Estoril en mai, Gasquet s'est hissé en demi-finale de Wimbledon. Lors de ce Grand Chelem, le joueur de 29 ans a disputé un match splendide face à Stan Wawrinka en quarts de finale. Une rencontre qui lui sert aujourd'hui de véritable référence. À nouveau blessé au dos suite à sa participation à l'édition 2015 de l'IPTL début décembre, le protégé de Sébastien Grosjean a été contraint de déclarer forfait pour l'Open d'Australie. Au moment d'aborder la 6^{ème} édition du tournoi héraultais, qu'il avait également gagné en 2013 (en battant Benoît Paire en finale), le natif de Béziers ne sera probablement pas dans les meilleures dispositions physiques possibles.

Richard Gasquet avait signé son deuxième succès dans le tournoi en 2015.

© Anjane Delon / Icon Sport

Pour la 3^{ème} fois en 4 ans, le Guadeloupéen a terminé la saison en dehors du Top 20 (22^{ème}). En 2015, Monfils n'a pas remporté le moindre tournoi et n'a battu qu'un seul joueur du Top 10 (Roger Federer en 8èmes de finale de Monte-Carlo). Pire, en Grand Chelem, il n'a atteint qu'une fois les 8èmes et n'a éliminé aucun pensionnaire du Top 20. « Cette année, c'est quand même terrible de dire cela, mais c'est la plus mauvaise année en Grand Chelem que j'ai faite depuis assez longtemps à cause de plusieurs choix, déclarait-il après sa défaite face à Benoît Paire dès son entrée en lice à Bercy. Je m'en veux, parce qu'il y a beaucoup de choses que j'ai sur le cœur. Je regrette pas mal de choses. Vraiment, c'est une année de regrets parce que j'ai régressé. C'est chiant, parce qu'on n'a pas énormément de temps, et là j'ai perdu une belle année. » Vainqueur de l'Open Sud de France à 2 reprises, en 2010 et 2014, « La Monf » peut néanmoins envisager une troisième victoire en terre héraultaise.

Gaël Monfils



© Andre Delon / Icon Sport

Gaël Monfils retrouve un tournoi qui lui a toujours permis de se relancer.

Gilles Simon



© Andre Delon / Icon Sport

Pour la sixième fois en autant d'éditions, Gilles Simon est au rendez-vous de l'Open Sud de France.

2015 restera une année marquante pour le Niçois qui a accédé pour la première fois depuis 6 ans à un quart de finale en Grand Chelem, à Wimbledon, après 7 échecs consécutifs en 8^{èmes}. Son palmarès s'est également garni avec un 12ème titre à l'Open 13 de Marseille, après une victoire en finale face à Gaël Monfils. Terminant l'année au 15^{ème} rang mondial, le joueur de 31 ans doit néanmoins regretter de ne pas avoir battu Andy Murray lors des quarts de finale de la Coupe Davis. Face à l'Anglais, il menait pourtant une manche à rien et avait fait le break dans le deuxième set. Demi-finaliste de l'Open Sud de France en 2012, Gilles Simon est un grand fidèle du tournoi, puisqu'il a pris part à toutes les éditions depuis sa création. Comme chaque année, l'ancien numéro 6 mondial partira avec un statut de sérieux outsider pour la victoire finale.

149^{ème} mondial au mois de janvier 2015, l'Avignonnais a terminé la saison à la 19^{ème} place mondiale ; le meilleur classement depuis le début de sa carrière professionnelle en 2007. Vainqueur de son premier titre principal à Bastad (ATP 250) en juillet et finaliste à Tokyo (ATP 500) en octobre, le joueur entraîné par Lionel Zimblar a atteint les 8^{èmes} de finale d'un Grand Chelem pour la première fois, à l'US Open. Au premier tour de cette compétition, il avait réussi l'exploit de sortir le Japonais Kei Nishikori, alors numéro 4 mondial. Cette « renaissance » lui a permis de se voir décerner le prix du come-back de l'année 2015, au mois de novembre, à l'occasion des ATP World Tour Awards. Depuis Steve Darcis en 2007, Benoît Paire est le premier tennisman à gagner un trophée sur les circuits ATP, Challenger et Future lors d'une même saison. Finaliste en 2013 à Montpellier, le droitier de 26 ans possède encore une grande marge de progression. Le voir remporter la 6^{ème} édition de l'Open Sud de France ne constituerait pas une si grande surprise.

Benoît Paire



© Nicolas Guyonnet / Icon Sport

Très en forme depuis le début de l'année, Benoît Paire est un outsider très sérieux à la victoire finale.

Nicolas Mahut



© Nicolas Guyonnet / Icon Sport

Nicolas Mahut tentera de faire mieux qu'un quart de finale, son meilleur résultat obtenu en 2012.

En 2015, le recordman du match le plus long de l'histoire a totalisé autant de victoires que de défaites (11). Vainqueur de 2 tournois, Saint-Brieuc et 's-Hertogenbosch, il a également été sélectionné en équipe de France de Coupe Davis pour la première fois de sa carrière, à l'occasion du premier tour contre l'Allemagne. « *Après ma blessure au genou, en 2013 (5 mois d'arrêt), je suis reparti de zéro. Je mesure tout le chemin parcouru depuis deux ans : trois titres en simple, le meilleur classement mondial de ma carrière, les succès en double, la Coupe Davis...* », expliquait-il au mois de septembre dernier, lors de l'Open de Moselle. Nicolas Mahut a pris part à 3 des 5 premières éditions de l'Open Sud de France. Sa meilleure performance en simple demeure un quart de finale en 2012 (battu par Tomas Berdych). Le natif d'Angers ne conserve pas un bon souvenir de sa dernière participation, en 2014. Il avait dû abandonner au 1^{er} tour, face à Paul-Henri Mathieu, alors qu'il était mené 6-2, 3-0. Conspué par le public, il avait ensuite reproché à Patrice Dominguez, en conférence de presse, de l'avoir fait jouer le lundi alors qu'il était encore malade.

SPORTMAG

lance son application



Disponible **gratuitement**
sur App Store et Play Store

SPORTMAG.FR



Pour la première fois depuis sa création, l'Open Sud de France accueillera un vainqueur de Grand Chelem : Marin Cilic, actuel 13^{ème} joueur mondial et vainqueur de l'US Open en 2014. Il fait partie des 3 joueurs, avec Juan Martin Del Potro et Stanislas Wawrinka, à avoir réalisé une telle performance depuis 2005, en dehors du « carré magique » formé par Roger Federer, Rafael Nadal, Novak Djokovic et Andy Murray. En 2015, le Croate d'1988 a remporté le tournoi de Moscou. Comme lors de l'édition précédente, il a battu Roberto Bautista-Agut en finale, décrochant ainsi le 14^{ème} titre en simple de sa carrière. Réputé pour son service, son arme principale, le tennisman de 27 ans avait atteint les demi-finales à l'US Open quelques semaines auparavant, battu par le futur vainqueur du tournoi, Novak Djokovic. Sachant que 12 de ses 14 titres remportés depuis le début de sa carrière l'ont été sur surface dure, il fait figure de grand favori à la victoire finale à Montpellier.

Marin Cilic



© Marek Janikowski / Icon Sport

Marin Cilic est le premier vainqueur de Grand Chelem présent à l'Open Sud de France.

Borna Coric



© Marek Janikowski / Icon Sport

Vainqueur de l'US Open 2014, Marin Cilic vit sa première expérience à Montpellier.

44^{ème} mondial à 19 ans, le Croate est probablement l'un des joueurs les plus doués de sa génération. Vainqueur de l'US Open junior 2013, ATP World Tour Rising Star en 2014 et futur Top 10 d'ici 3 ans selon John McEnroe, Borna Coric compte déjà à son tableau de chasse des victoires sur Andy Murray et Rafael Nadal. Et s'il commençait à écrire son histoire à Montpellier ? Sébastien Grosjean, le nouveau directeur de l'Open Sud de France, est ravi d'avoir pu convaincre le natif de Zagreb. « Pour l'édition 2016, je me suis occupé du plateau. J'ai très envie de faire découvrir aux spectateurs et aux partenaires la nouvelle génération du tennis comme Borna Coric », nous confiait-il dans le dernier numéro de SPORTMAG. Récemment, le célèbre magazine américain Forbes a intégré Coric à sa liste des 30 personnalités de moins de 30 ans les plus innovantes et novatrices dans leur domaine d'activité. Dans la catégorie sport, le protégé de Zeljko Krajan a été élu « ATP Star of Tomorrow ».

Ernestas Gulbis

Le Letton sort d'une année 2015 catastrophique. 11 victoires, 24 défaites, aucun titre ni même en finale... Le demi-finaliste de Roland-Garros 2014 est passé du 13^{ème} au 81^{ème} rang mondial en l'espace d'une seule saison. Ernestas Gulbis était même tombé à la 117^{ème} place, mais son bon parcours à Vienne au mois d'octobre (demi-finaliste) lui a permis de réintégrer le Top 100. Souvent considéré comme l'un des joueurs les plus talentueux du circuit, mais également l'un des plus irréguliers, il participera à l'Open Sud de France pour la première fois de sa carrière. Le natif de Riga fait souvent bonne figure dans les tournois organisés en France. Pour preuve, il a remporté 2 de ses 4 titres dans l'Hexagone (l'Open 13 de Marseille en 2014 et l'Open de Nice la même année). Joueur très imprévisible, Gulbis sera l'une des grandes attractions de la compétition héraultaise.



© Photoshot / Icon Sport

Vainqueur à Marseille et Nice, le Letton va tenter la passe de trois à Montpellier.

Tommy Robredo



© Marek Janikowski / Icon Sport

Spécialiste de terre battue, l'Espagnol pourrait surprendre sur dur.

Âgé de 33 ans, l'Espagnol sera le vétéran du tournoi. En 2015, il a signé son meilleur résultat à Bastad, en atteignant la finale, battu par Benoît Paire. Sa saison, terminée à la 42^{ème} place mondiale, avait dû s'arrêter prématurément en raison d'un problème à la plante du pied gauche l'ayant gêné tout au long de l'année et empêché de s'exprimer à son meilleur niveau. Néanmoins, il semble désormais remis de ce pépin physique. « Je me sens bien, je m'entraîne bien et je n'ai plus aucun souci. Je suis content de ma récupération et impatient de revenir à la compétition », déclarait-il au mois de décembre dernier, avant de participer à l'Open de Caen, tournoi où il a atteint la demi-finale (encore battu par Benoît Paire). Certes, le résident barcelonais est loin du niveau qui lui avait permis d'atteindre le 5^{ème} rang mondial en août 2006, mais il pourrait créer une surprise si sa blessure au pied était totalement résorbée.

Jerzy Janowicz

La saison passée, le Polonais avait atteint la finale de l'Open Sud de France. Malade, il avait été contraint à l'abandon face à Richard Gasquet, après seulement 3 jeux, sans avoir pu inscrire le moindre point. Souffrant de fièvre, le protégé de Kim Tiilikainen avait dû jeter l'éponge au bout de 8 minutes et 14 secondes de jeu, malgré les encouragements de la Par& Suites Arena. Pour accéder à ce stade de la compétition, Janowicz avait auparavant éliminé 2 Français : Benoît Paire en 8^{èmes} de finale et Gilles Simon en quarts. Réputé pour ses services agressifs et son utilisation fréquente de l'amorti, le finaliste de Masters 1000 de Paris-Bercy (en 2012) ne figure plus dans le Top 50 mondial (57^{ème} à la fin de l'année 2015).



© André Delon / Icon Sport

Malade en finale l'année passée, le Polonais compte bien prendre sa revanche.

Un tournoi renouvelé et renforcé



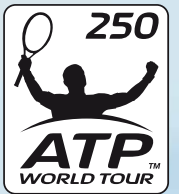
© DR

Philippe Saurel (à gauche) a tenu à saluer l'arrivée à la direction du tournoi de Sébastien Grosjean (à droite).

Pour sa première à la direction du tournoi montpellierain, Sébastien Grosjean a tenu à faire part de son émotion devant le fait de succéder à Patrice Dominguez. Le directeur de l'Open Sud de France, qui a réussi à rassembler un plateau relevé pour cette sixième édition, a fait l'unanimité aux yeux des collectivités. « Sébastien Grosjean a été un grand champion, et l'excellence sportive fait partie de la carte d'identité de Montpellier Méditerranée Métropole », explique Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole. « Soutenir cette compétition, c'est s'associer à la découverte de jeunes talents prometteurs et continuer à supporter le top 15 mondial. C'est pourquoi la collectivité a souhaité doubler, cette année, sa participation financière par rapport à 2015, en passant de 170 000 à 351 000 euros ». L'Open Sud de France, qui bénéficie également du soutien de la Région Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, s'affirme un peu plus comme le troisième événement tennis sur le sol français, derrière Roland-Garros et le Masters 1000 de Paris-Bercy. Jean-Louis Dutaret, président de TV Sport Events, organisateur de l'événement, a par ailleurs confirmé que l'Open Sud de France avait été renouvelé jusqu'en 2018.

OPEN

Sud de France



6^e
Edition

MONFILS

GASQUET

OPEN SUD DE FRANCE

CILIC



Park&Suites Arena | Montpellier
www.opensuddefrance.com

VOS PLACES
À PARTIR DE
9€

31 JANV. - 7 FEV. 2016





Comme chaque année, le Challenge International de Paris rassemblait l'élite mondiale du fleuret.

© Andre Ferreira / Icon Sport

Derichebourg se met à l'escrime

Spécialisé dans les services à l'environnement, le Groupe Derichebourg était le partenaire officiel du Challenge International de Paris d'escrime, durant le mois de janvier. Un événement qui symbolise l'excellente complicité entre cette entreprise et la Fédération française d'escrime.

par Olivier Navarranne



© DR

Thomas Derichebourg est le président de Derichebourg Environnement.



© Fred Porcu / Icon Sport

Présidente de la Fédération française d'escrime, Isabelle Lamour est ravie de la naissance de ce partenariat.

Dans le monde du sport, un partenariat peut naître de bien des manières différentes. Entre Derichebourg et la Fédération française d'escrime, « c'est avant tout une rencontre entre Isabelle Lamour, présidente de la fédération, et le Groupe Derichebourg, avec mon père, Daniel Derichebourg », explique Thomas Derichebourg, président de Derichebourg Environnement. Isabelle Lamour confirme. « Notre prise de contact s'est faite par un ami commun, qui connaissait bien Daniel Derichebourg et qui me l'a présenté. Il ne connaissait pas beaucoup l'escrime, puisqu'il est surtout impliqué dans le rugby, et nous avons entrepris de lui détailler l'histoire de notre fédération, nos ambitions, et notre envie de repartir sur une année olympique à côté de laquelle on ne doit pas passer. Nous avons « grillé » notre joker en 2012 à Londres, et Rio doit donc être une réussite. Au-delà du haut niveau, il a été sensible à nos actions sociétales dans le cadre du sport santé et du plan citoyen notamment. C'est une entreprise qui aime se lancer des défis, et c'est probablement quelque chose qui l'a séduit aussi ». Résultat : un partenariat fort, fondé sur des valeurs comme « l'engagement de soi-même, et la rigueur. C'est un sport assez discret, très noble, que personne ne critique et que tout le monde respecte. La discipline est pratiquée par des individualités, avec concentration et précision ; le tout dans un certain esprit d'équipe. De plus, la Fédération française d'escrime, sous la direction d'Isabelle Lamour, a engagé un important travail concernant la formation et la reconversion, et c'est quelque chose qui parle beaucoup aux entrepreneurs que nous sommes. On s'est forcément identifié à tout cela », assure Thomas Derichebourg. « Pour nous, il s'agit aussi de travailler en équipe, mais également dans un état d'esprit familial. Le Groupe Derichebourg est avant tout une famille : il y a mon père, mon frère, moi-même, et finalement, cet aspect de collaboration, on le retrouve chez nous et dans l'escrime. Tous ces éléments nous ont poussés à nous impliquer encore plus et à soutenir de façon très importante ce Challenge International de Paris, pour que ce soit un bel événement ». L'entreprise était en effet le partenaire officiel de la compétition qui s'est tenue les 16 et 17 janvier derniers au Stade Coubertin. Le Challenge International de Paris rassemblait l'élite mondiale du fleuret masculin. « Nous avons communiqué sur l'événement avec une campagne d'affichage, mais également en apportant toute une gestion des déchets avec un tri sélectif durant l'événement. Nous accompagnons d'ailleurs la fédération sur le développement durable, et en particulier sur le recyclage des anciennes tenues des escrimeurs ».

LA RECONVERSION DES ATHLÈTES À L'ÉTUDE

Présent dans 12 pays, avec 28 200 collaborateurs dans le monde entier, Derichebourg peut en effet apporter une expertise non négligeable à la Fédération française d'escrime. « Ils peuvent nous aider à faire de la Fédération française d'escrime une fédération performante dans le domaine du développement durable. Nous



© Andre Ferreira / Icon Sport

Les valeurs portées par l'escrime ont séduit le Groupe Derichebourg.

avons d'ailleurs beaucoup de progrès à faire sur ce point-là. C'est un domaine dans lequel nous sommes plus que perfectibles, et l'aide de Derichebourg est donc la bienvenue », confie Isabelle Lamour. Et Thomas Derichebourg de poursuivre : « on sort de la COP21 où nous étions l'un des partenaires officiels. Nous nous sommes occupés de toute la gestion des déchets et de la propreté du salon. Je crois que mêler l'environnement au sport est assez naturel, et c'est quelque chose sur quoi nous souhaitons communiquer ». Outre le développement durable, Derichebourg et la Fédération française d'escrime réfléchissent également à une coopération concernant la reconversion des athlètes. « C'est une réflexion que nous avons avec la fédération, c'est vrai », révèle Thomas Derichebourg. « Il faut, bien sûr, que les profils correspondent et que les formations soient adaptées, mais nous travaillons là-dessus. Nous aimerions être un tremplin pour certains athlètes après leur carrière, en leur permettant de s'insérer dans une vie active et sociale », explique le président de Derichebourg Environnement, une entreprise de plus en plus investie dans le sport. « Le Groupe Derichebourg est également l'un des sponsors importants du club de rugby de Brive. Ce partenariat avec l'escrime commence à prendre de l'ampleur, et nous voulons vraiment aider cette discipline, en menant également des actions sur le plan local. Elle gagne à être connue, et impressionne toujours beaucoup les spectateurs présents. Quand on les voit en tenue échanger des passes d'armes, c'est quelque chose d'incroyable qui me surprend toujours. C'est un spectacle hors-norme ». Ce dernier sera sûrement au rendez-vous dans la perspective des Jeux olympiques à Rio, où la France espère évidemment briller.



Le recyclage des tenues était à l'oeuvre lors du Challenge International de Paris. © FFE



Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.derichebourg.com et sur www.escrime-ffe.fr

Challenge International de Paris : Les Bleus vont à Rio !



© André Ferreira / Icon Sport

Jérémy Cadot (à gauche) et les Bleus ont décroché la cinquième place.

Défaite en quart de finale par la Grande-Bretagne, puis finalement classée cinquième, l'équipe de France a donc raté le podium lors du Challenge International de Paris qui se tenait à Coubertin. Une déception, même si l'essentiel était assuré pour les fleurettistes tricolores. Grâce à ce résultat, ils ont définitivement validé leur qualification pour les Jeux olympiques de Rio. Le fleuret rejoint ainsi l'épée, qui avait déjà obtenu son ticket pour le Brésil depuis le mois de novembre.

*Pas besoin d'être Parisien pour avoir
des voisins qui vous détestent.*



FORD MUSTANG

#PRENDREUNVIRAGE



Consommations mixtes (l/100 km) : 8,0/13,5. Rejets de CO₂ (g/km) : 179/299 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

ford.fr



www.groupe-maurin.com

Les coups

par Olivier Navarranne



NIKE Air Jordan 4 Retro

L'un des modèles les plus appréciés, revisité avec des touches vintage sur la chaussure Air Jordan 4 Retro pour Homme. Avec des éléments de maintien latéraux à la cheville et un mesh moulé innovant, la chaussure Air Jordan 4 Retro est un modèle robuste et performant qui vous offre le maximum à chaque fois.

190 euros • <http://store.nike.com>

de cœur

« Pourquoi je me bats »

par Ronda Rousey

C'est l'histoire d'une femme qui a dû se battre très tôt. Étranglée à la naissance par son cordon ombilical, Ronda Rousey n'a pas prononcé un mot jusqu'à l'âge de 4 ans. Son père, atteint d'une maladie incurable, se suicide alors qu'elle est enfant. C'est l'histoire d'une sportive à la volonté hors normes. Vice-championne du monde de judo, elle décroche la première médaille américaine dans cette discipline aux Jeux olympiques. Le récit d'une descente aux enfers. À son retour des Jeux, sans argent, sans avenir sportif, elle enchaîne les petits boulots et les galères. C'est l'histoire d'une renaissance. Un jour, elle découvre un nouveau sport de combat qui fait fureur : le MMA (Mixed martial arts), mélange de boxe et de judo, où tous les coups sont permis. Invaincue, elle accumule les victoires éclair.



Éditions Éditions Les Arènes • Prix : 22 euros

« Jean-Pierre Bastiat, le grand à petits pas de géant »



par François Baju

Capitaine de l'équipe de France, seconde ligne de l'U.S Dax, détenteur de grands chelems, participant à la Coupe du Monde, ami des élites du monde de l'Ovalie, Jean Pierre Bastiat connut ses heures de gloire. Aujourd'hui, pas de Bouclier de Brennus dans la vitrine de l'assureur, mais des preuves de l'amitié partagée, entre partenaires ou adversaires des

terrains du monde entier. Jean-Pierre Bastiat, le géant landais, raconte comment, la tête plus haute que celle d'un échassier de son pays, il s'est acoquiné avec « La Goupille », le regretté capitaine Fouroux (Auch), dit « Napoléon ». Toutes les bringués, les « tiaps », les nuits de soif d'après match, Jean Pierre Bastiat, les a traversées avec tenue, sinon retenue. Fils de l'école de l'élégance rugbystique inspirée par le président Patache Dassé, il garde blazer, chemise et cravate en ville, comme autrefois, avant et après match... Mais sa partie est-elle finie ?

Éditions Gascogne • Prix : 15 euros



ADIDAS - Coupe-vent Colorado

L'émblématique modèle Colorado fait son grand retour. Doté de lignes de coutures reprenant l'excentricité du modèle authentique, ce coupe-vent ajusté homme affiche un style tendance original. Il est confectionné en taffetas de polyester pour un max de confort.

85 euros • www.adidas.fr

DECATHLON | PRO

**MATÉRIEL ET ÉQUIPEMENT DE SPORT
POUR LES COLLECTIVITÉS ET LES CLUBS**

PRÉPAREZ-VOUS !
- COUP D'ENVOI LE 10 JUIN 2016 -

*En 2016,
le Football Européen a rendez-vous
en France !*



L'ESSENTIEL DU SUPPORTER
TSHIRT FRANCE ADULTE + BALLON DU SUPPORTER T5
+ CASQUETTE FRANCE ADULTE



LA GAMME OFFICIELLE
MAILLOT OFFICIEL + BALLON OFFICIEL T5
+ MINI BALLON OFFICIEL



LA CARTE CADEAU DECATHLON
UN CADEAU QUI PLAIRA À COÛP SUR,
OFFREZ LE CHOIX AVEC LA CARTE CADEAU DECATHLON !

www.decathlonpro.fr

Stade 2.0,

consommation et expérience spectateur

par Yohan Blondel



© Jean-Paul Thomas / Icon Sport

Le nouveau stade de l'Olympique Lyonnais a été inauguré le 9 janvier dernier face à Troyes.

L'Olympique Lyonnais, avec l'inauguration du Parc Olympique Lyonnais, entre dans l'ère du stade connecté et de l'expérience consommateur pour les spectateurs. Malgré quelques améliorations à apporter en matière d'accès à l'offre commerciale, personne ne peut contester la capacité de l'Olympique Lyonnais à proposer une démarche à l'anglo-saxonne aux consommateurs de spectacle sportif.

A ce titre, le modèle économique du football professionnel doit évoluer pour construire les conditions de sa pérennité. Le modèle de l'entreprise appliqué par l'Olympique Lyonnais et les grands clubs européens est un axe de développement stratégique qui peut être une référence pour l'élite nationale. Ainsi, l'augmentation du panier moyen du spectateur des jours de match, l'offre avant et après match doivent être pensées pour rendre attractifs le stade et son environnement. Les clubs les plus ancrés dans l'histoire de leur territoire ont une carte à jouer en matière d'héritage. La mémoire et le rassemblement autour d'une histoire collective portée de génération en génération sont aussi un atout économique à valoriser pour les clubs de football.

Trop souvent, malgré la modernisation galopante des stades en lien avec l'Euro 2016, le modèle économique du football se limite à « l'organisation du match ». Dans un contexte de crispation économique et de limitation des financements publics, les clubs professionnels peuvent s'orienter vers un modèle économique basé sur le spectacle. Sans dénaturer l'essence même du rassemblement au sein du stade, l'expérience du spectateur se verra renforcée et permettra une fidélisation du public. En effet, les clubs propriétaires des plus grandes enceintes devront impérativement se questionner sur leur capacité de « remplissage » à chaque match. Ils devront évaluer le rapport coût-gain de telles infrastructures sportives et définir les offres de services attachées au spectacle sportif.

Epiphénomène ou guide vers l'évolution du modèle économique des clubs de Ligue 1, l'Olympique Lyonnais sera dans tous les cas observé et jugé sur sa capacité à rentabiliser le Parc Olympique Lyonnais. Toutefois, la prise de risque n'est-elle pas spécifique à la logique d'entreprise et d'investissement dont les clubs de football professionnels devraient s'inspirer ?

C-SRD



Organisme de formation en Sûreté Sécurité

Gestion de l'Incivilité et de l'Agression

Tranquillité Publique : Médiation

Prévention et Gestion du Vol à Main Armée

Gestes Techniques de Protection Individuel « G.T.P.I. »



DEVENEZ EXPERT DE VOTRE SÉCURITÉ

Hôpital de Bastia, Sécurité mobile, Derichebourg Technologies, Bodyguard, Action Enfance-village, Kenzo, Monop'station, DHL, Nestlé, Clinique de Turin, CP OR, magasin ZOLPAN, ville de Châtillon, ville de Nanterre, Oropex Martinique, etc...



CSRD a été créé par Régis DUBOIS, ancien fonctionnaire de police qui a fait une partie de sa carrière dans une division Anti-terroriste et ensuite à la Brigade de Recherche et d'Intervention « Brigade antigang » service le plus prestigieux de la police judiciaire au 36, quai des orfèvres à Paris, qui a à son actif le plus d'arrestations de malfaiteurs chevronnés en flagrant délit et de gestion de prises d'otages.



Consultant Sûreté pour France 24, BFM TV, SUD RADIO



47, avenue Jean Jaurès 94230 Cachan - Téléphone : 01 47 40 19 04 / 06 09 26 49 76

Mail : regis@conseil-srd.net - Site : www.conseil-srd.net

Siret : 792577397 00013 R.C.S. Créteil - Organisme de formation : numéro de déclaration d'activité 11940853194 Préfecture IDF

ABONNEZ – VOUS !

au magazine

SPORTMAG

www.sportmag.fr

LE 1^{er} MAGAZINE MENSUEL DES SPORTS



UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE LE SPORT

Cochez l'offre que vous désirez :

- OUI**, je souhaite m'abonner à **SPORTMAG** pour **1 an** (11 numéros)
au prix exceptionnel de **49.50 €** (au lieu de 71,50 €*)
- OUI**, je souhaite m'abonner à **SPORTMAG** pour **2 ans** (22 numéros)
au prix exceptionnel de **90 €** (au lieu de 143 €*)
- OUI**, je souhaite m'abonner à **SPORTMAG** pour **1 an** version papier (11 numéros)
+ la version numérique au prix exceptionnel de **62.50 €** (au lieu de 104,50 €*)

* Par rapport au prix unitaire

Et remplissez le bulletin ci-dessous :

Raison sociale :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : **Email** :

BULLETIN d'ABONNEMENT à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG – Mas de l'olivier – 10 rue du puits – 34130 Saint-Aunés

Pour tous renseignements : service clientèle au 04.67.54.14.91 ou envoyer un mail à abonnement@sportmag.fr

Votre règlement :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG
- Mandat administratif Je souhaite une facture. Si adresse différente :

.....
.....

Date et signature obligatoires



SPORTMAG

sportmag.fr

N° 85 - 6,50 € - février 2016



LA SAVATE AU CŒUR DE L'ÉDUCATION

© DR

UGSEL • USEP • UNSS • FFSU • UFOLEP



Une promo
qui donne le sourire !



RACING 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

frais de port
Offert
Avec le code promo :
SPORTMAG

PASSAGE DE TÉMOIN

par Pascal Rioche

Le peuple français aura été marqué par les attaques terroristes de janvier et de novembre 2015. Les plaintes pour attaques, ou dégradations religieuses, ont également fortement augmenté. Nous traversons une période critique où la défiance des communautés est au maximum. La religion est souvent un refuge idéologique qui doit être respecté, mais la République Française est la valeur suprême dans notre pays. La jeunesse française a les cartes en

main pour pacifier notre peuple. Le bon sens, l'enseignement et l'éducation de la jeunesse à travers l'Éducation Nationale sont les ingrédients pour un monde plus tolérant, plus social, plus

« L'avenir n'est interdit à personne. »

Léon Gambetta

solidaire. De nombreux jeunes s'orientent dans les filières de formation concernant la sécurité, l'armée professionnelle, la gendarmerie ou la police. Car la défense des valeurs de la France est plus importante que les sirènes idéologiques fanatiques. Cette jeunesse a su réagir là où la France a failli par négligence et conformisme durant 30 ans. La relève est en marche pour le bien de notre nation.

ANNÉE DU SPORT

de l'école à l'université

4 Jeux olympiques de la Jeunesse



DÉCOUVERTE

8 Savate boxe française

UGSEL

12 Programme « Citoyens du sport »

USEP

16 L'USEP met les voiles

UNSS

20 De l'UNSS partout en France !

FSU

24 Un Sport U capital à Paris

UFOLEP

28 La GRS en pleine évolution

ESCALE
Rugbeach Tour

SAMEDI 4 JUIN
MÈZE

SAMEDI 18 JUIN
PALAVAS-LES-FLOTS

Infos et inscriptions : www.escalerugbeachtour.fr #EscaleRT

AFTER BEACH OFFERT A TOUS LES PARTICIPANTS

OLYMPISME

rime avec éducation

Du 12 au 21 février, Lillehammer (Norvège) accueille la deuxième édition des Jeux olympiques d'hiver. Un événement labellisé « Année du sport de l'école à l'université » qui montre bien que le CNOSF développe, depuis plusieurs années, une véritable politique éducative.



Cette deuxième édition des Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver rassemble

© Lillehammer 2016

« Sans éducation, la compétition chez les jeunes n'a pas de sens ». Président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), Denis Masegla devient intarissable lorsqu'il évoque les valeurs de la pratique sportive. « Engager des jeunes dans un système compétitif c'est avant tout leur faire appréhender des valeurs, des règles de vie, des savoir-être qui les forgeront pour leur vie future ; vie d'adulte, vie de citoyen. La compétition sportive est par essence éducative. Nous avons coutume de dire que le sport et l'association sportive représentent une véritable école de la vie. La compétition en est une constituante ». Aux mots, le CNOSF a ajouté les actes depuis plusieurs années. « Le CNOSF est engagé depuis

2010 auprès du Ministère chargé de l'éducation nationale par le biais d'une convention-cadre. Renouvelée en 2013, elle associe, outre le CNOSF et le ministère de l'Éducation nationale, les ministères chargés des sports et de la réussite éducative, ainsi que les fédérations sportives scolaires, membres du CNOSF avec qui nous travaillons en étroite collaboration », assure Denis Masegla. « Cette collaboration, renforcée par les nombreux partenariats développés entre les fédérations délégataires et les fédérations scolaires, se matérialise par notre participation aux différentes initiatives développées par le monde éducatif, à l'instar de l'année du sport de l'école à l'université, ou encore par l'association de la Journée du

sport scolaire à la Semaine « Sentez-vous Sport », pilotée par le CNOSF ». Un socle solide qui permet au Comité national olympique et sportif de dégager des priorités concernant le développement de sa politique éducative. « En matière de pratique sportive, notre ambition est de développer des passerelles entre sport scolaire et pratiques fédérales en vue de favoriser la découverte des activités sportives émergentes ou peu accessibles. Concernant la contribution à l'enseignement général, nous souhaitons utiliser le sport comme support de l'enseignement d'autres disciplines scolaires, telles que les classes sciences et sport. Enfin, en matière d'effets ou de bienfaits du sport sur le développement du jeune, il s'agit là de diffuser les valeurs et les apports liés à la santé et à la sociabilité en recourant au sport, en vue de développer chez le jeune une évolution de sa perception en matière de santé ».

« ÊTRE OLYMPIEN N'EST PAS SEULEMENT ÊTRE UN COMPÉTITEUR AUX JEUX OLYMPIQUES »

Des priorités qui sont d'ailleurs particulièrement mises en avant lors de cette deuxième édition des Jeux olympiques d'hiver. « Être Olympien n'est pas seulement être un compétiteur aux Jeux olympiques ; il s'agit aussi d'une philosophie de vie, reflet des valeurs olympiques (excellence, respect, amitié). Dans ce cadre, les JOJ ont été pensés comme une articulation entre sport, culture et éducation. En conséquence, en complément des compétitions sportives, un programme Culture et Éducation a été créé », révèle le président du CNOSF.



© Anthony Dibon / Icon Sport

Denis Massegria a développé une politique éducative ambitieuse depuis plusieurs années.



© Lillehammer 2016

« Les jeunes athlètes participant aux JOJ sont tenus de rester sur la quinzaine que durent les compétitions et de participer à ce programme ; c'est l'occasion de participer à des ateliers, conférences, activités pouvant les aider dans leur future vie d'Olympien (diététique, organisation de leur entraînement, média training, sensibilisation à l'éthique...). De plus, les JOJ sont placés sous l'angle de la transmission. Des



© GEPA / Icon Sport

Estelle Alphand fait partie des sportifs qui se sont forgés lors des Jeux olympiques de la jeunesse.

LE RÉSEAU CANOPÉ MET L'ANNÉE DU SPORT EN VEDETTE

La promotion et la diffusion des valeurs du sport font partie des principaux objectifs de « l'Année du sport de l'école à l'université ». Le Réseau Canopé joue un rôle majeur à ce sujet. « Nous sommes producteurs et éditeurs de ressources pédagogiques pour les enseignants », explique Roland Cros, producteur du Réseau Canopé. « Autour de l'ASEU, l'idée était de mettre au service des enseignants des ressources qui leur permettent de travailler autour du thème du sport. D'ailleurs, cela ne concerne pas uniquement les professeurs d'EPS. Des matières comme l'histoire-géographie, la SVT, les arts plastiques, la philosophie... Le sport est ainsi abordé comme un thème transdisciplinaire. Cela permet aux différents enseignants de lancer des activités avec leurs élèves en décloisonnant leurs enseignements ». Mettre en avant les valeurs citoyennes défendues dans le sport est également l'un des objectifs. « L'ensemble des titres de séries est déjà en ligne. Chaque série de vidéos va s'étoffer tout au long de l'année, notamment à propos d'événements auxquels participent les jeunes. Nous avons aussi des portraits de sportifs et d'éducateurs sportifs, des interviews de nos ambassadeurs, comme Marc Lièvremont ou Claude Onesta. L'idée est justement de les faire parler des valeurs du sport », confie Roland Cros. « Au total, nous allons produire environ 150 vidéos originales. Nous veillons à avoir du contenu varié et durable, avec une écriture audiovisuelle intéressante. D'ailleurs, les vidéos sont accompagnées de ressources pédagogiques. Cela permet à l'enseignant de situer le contenu de la vidéo au sein de son programme d'enseignement, et de suggérer des formes d'enseignement dans la classe. Au-delà de l'Année du sport de l'école à l'université, toutes les ressources que nous proposons vont rester disponibles ».



© Christopher Furtche / Getty Images

Le Réseau Canopé a notamment produit un sujet passionnant sur le sport et la laïcité.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.reseau-canope.fr/annee-du-sport/accueil



© Nolwenn Le Gouic / Icon Sport

Président du CNOSF, Denis Masegla estime que l'aspect éducatif du sport est capital.

athlètes modèles sont ainsi désignés pour faire part de leur parcours et accompagner les jeunes sportifs dans leur première expérience olympique ». Des opérations, comme le jumelage de classes, vont également jouer un rôle prépondérant lors de l'événement. « À chaque édition, une classe française est mise en relation avec un établissement scolaire du pays hôte, afin d'échanger sur l'événement et de partager les différences et proximités culturelles. Ce programme est une occasion pour le CNOSF de valoriser les JOJ, mais aussi, et surtout, de donner une nouvelle fois encore plus de place à la dimension éducative de l'événement. Pour l'édition 2016, une classe de 3ème, du département du Val d'Oise, est en jumelage. Le programme d'activités est riche : co-construction d'un blog, échanges culturels, visite du Musée Olympique de Lausanne, projets au long cours sur le développement durable, la pratique du handisport... Autant de projets auxquels le CNOSF apporte son concours ». Les sportifs qui défendent les couleurs de la France lors de ces Jeux olympiques de la Jeunesse ne sont donc pas uniquement des champions en devenir. Ce sont aussi des jeunes pétris de valeurs. Et c'est bien cela le plus important.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur <http://franceolympique.com>



© DR

Emilien Claude va défendre les couleurs tricolores en biathlon.

*Menez vos joueurs au sommet
des plus grandes ligue !*

ProBasketball Manager 2016



DISPONIBLE MAINTENANT SUR PC

Téléchargez le jeu sur www.pro-basketball-manager.com



CYANIDE studio



LA SAVATE BOXE FRANÇAISE

se fait une place de choix à l'école

Au fil des années, la Fédération française de Savate boxe française a su tisser des liens étroits avec l'Éducation nationale pour faire connaître et pratiquer la discipline à de plus en plus d'élèves.



Le développement de la discipline envers les jeunes est une priorité pour la fédération.

© UNSS

Pratique, typiquement française, et apparue en France au début du 19^e siècle, la savate boxe française se révèle particulièrement bien adaptée au monde scolaire. Sport de combat de percussion dont les touches doivent respecter des formes gestuelles codifiées avec un usage règlementé des pieds et des poings, il est en fait une activité complexe qui requiert un contrôle de soi, qui développe des habiletés motrices, qui nécessite une attention soutenue et qui incite à chercher des stratégies pour « piéger » l'adversaire au cours d'un assaut. Éthique, esthétique, efficacité et éducation sont les maîtres mots de cette boxe pieds-poings. « Le développement de la savate boxe française en milieu scolaire est un des

enjeux majeurs du projet fédéral », précise Hugues Relier, conseiller technique national (CTN), en charge du secteur développement et structuration. « Elle est garante de valeurs éducatives et citoyennes : le respect des règles, et de ses partenaires et adversaires, est une constante dans l'activité. Sa pratique participe pleinement à l'éducation des enfants et à leur intégration dans la société. L'enjeu est également de taille, car les enfants sont l'avenir de la discipline, de la fédération. Leur permettre de prendre part aux décisions, leur donner de véritables rôles dans le système, nous assurent de futurs entraîneurs et dirigeants responsables ». L'organisation voulue par Joël Dhumez, le président de la FFSbf&DA (Fédération Française

de Savate boxe française et Disciplines Associées), traduit l'engagement fédéral vis-à-vis de ce public. Trois commissions nationales œuvrent au développement du public jeune : la commission nationale des jeunes, dans une optique compétitive et de formation des jeunes officiels ; la commission nationale du sport scolaire, plus spécifiquement orientée autour de l'Éducation physique et sportive (EPS) et du premier degré ; la commission mixte nationale UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire) qui concourt au développement de la discipline dans le cadre de la pratique optionnelle en collèges et lycées. La pratique et l'organisation de la savate boxe française sont spécifiques en fonction des différents temps scolaires et selon le type d'exercice. Les activités périscolaires, notamment dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, ont une vocation de découverte et de divertissement. Le jeu et le plaisir sont recherchés sans volonté de « performance ». Il s'agit notamment d'enrichir la culture sportive d'élèves le plus souvent volontaires. Les éducateurs sportifs de clubs sont formés par la fédération pour assurer l'encadrement des activités périscolaires dans le cadre des Projets éducatifs territoriaux (PEDT).

« DES CONTENUS DE FORMATION À TRAVERS DES OUVRAGES POUR VULGARISER LA SAVATE »

Des formations à l'enseignement de la savate boxe française sont dispensées aux professeurs d'EPS, dans le cadre des Plans académiques de formation, par des enseignants, bien souvent également pratiquants au sein de la FFSbf&DA. « *Le but est de proposer des outils aux enseignants pour leur faciliter l'apprentissage de la discipline en rapport avec ses contraintes et sa culture* », explique Tahar Boucefar, responsable de la Commission nationale du sport scolaire et professeur d'EPS. « *On réfléchit à des contenus de formations à travers des ouvrages, pour vulgariser la savate. En parallèle, on propose deux journées de formation à l'adresse des conseillers EPS, qui forment les professeurs d'école* ». La première session a eu lieu à Dijon fin janvier et a réuni une vingtaine de formateurs. Dans le cadre du sport scolaire, la fédération a développé un partenariat solide avec l'UNSS, lequel se concrétise par l'organisation d'un championnat de France UNSS annuel avec des sélections dans chaque académie ; la formation des jeunes officiels UNSS (arbitres/juges) de niveau départemental ou académique et la certification des jeunes officiels UNSS de niveau national ; la mise en œuvre de programmes de formations des enseignants, des animateurs d'Associations Sportives dans le milieu scolaire et le



© DR

La savate est une pratique qui peut profiter de la réforme des rythmes scolaires.



© Apaches de Panama

Le public féminin est de plus en plus passionné par la discipline.



© DR

Les jeunes pratiquent avec le matériel adéquat.

LES PROCHAINES ACTIONS JEUNES

- Championnat de France jeunes, les 14 et 15 mai à l'île de la Réunion
- Championnat de France UNSS, du 23 au 25 mai à Amiens
- Formation des enseignants d'EPS, en juin à Paris
- Stage de perfectionnement jeunes, du 04 au 09 juillet aux Sables d'Olonne
- Stage de perfectionnement jeunes, du 22 au 27 août à Seix (Ariège)



© UNSS

Ils étaient plus d'une centaine d'élèves présents à Coubertin pour rencontrer les champions.

UN TEMPS FORT À COUBERTIN!

En marge des finales du Championnat de France Élite A masculin et féminin 2015 au stade Pierre de Coubertin, la Fédération Française de Savate boxe française et D.A., en lien avec le service régional UNSS de Paris, a accueilli plus de 100 collégiens et lycéens des associations sportives scolaires d'Ile de France, ainsi que leurs enseignants, pour participer à des ateliers techniques et à des débats sur la pratique de la savate boxe française et ses valeurs citoyennes. En présence de représentants du monde scolaire et du sport, et de plusieurs champions de Savate, les élèves ont ainsi vécu un après-midi riche et varié. Cerise sur le gâteau : l'ensemble des participants a pu, le soir-même, assister aux finales du championnat de France et obtenir des autographes et des photos des champions !



© Apaches de Panama

Notamment grâce à l'UNSS, ce sport est désormais partie intégrante du monde scolaire.

développement d'offres sportives en direction des jeunes filles scolarisées et des élèves en situation de handicaps. Un partenariat est en cours d'élaboration avec l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP), favorisé par la convention multipartite signée fin 2015 entre les ministères de l'Éducation nationale et du Sport, la FFSbf&DA, l'UNSS et l'USEP. Un groupe de travail s'est constitué avec comme enjeu de définir précisément les objectifs communs aux deux fédérations et d'envisager les outils pédagogiques et les actions de développement à mettre en œuvre. Le tout devrait à terme déboucher sur la création d'une Commission mixte nationale USEP. L'ensemble des actions vise à créer les conditions favorables du passage du sport scolaire au sport fédéral. « L'objectif est de permettre aux enfants de vivre des expériences sportives dans la discipline, tout au long de leur scolarité, dans le cadre périscolaire, scolaire ou en club », précise Hugues Relier. « Il s'agit donc bien d'une continuité des actions pédagogiques ; chaque enfant se construisant son propre parcours sportif ». Pour preuve, les formations de jeunes officiels, ainsi que les stages de perfectionnement technique d'été qui sont ouverts à la fois aux licenciés des clubs affiliés et aux licenciés UNSS.



© DR

Plus que la performance, c'est le plaisir de la pratique qui est recherché par les jeunes.

1^{er} MAGAZINE MENSUEL MULTISPORTS

SPORTMAG

PLUS D'EXCUSES POUR NE PAS ÊTRE INFORMÉ



6 FORMULES D'ABONNEMENTS

NUMÉRIQUE
DÉCOUVERTE

5 N° **12€**
au lieu de **15 €**

NUMÉRIQUE
11 N°/ AN

19,90€
au lieu de **33 €**

DUO

Papier & web : 11 n°/an
+ les archives

62,50€
au lieu de **104,50 €**

PAPIER
11 N°/ 1 AN

49,50€
au lieu de **71,50 €**

PAPIER
22 N°/ 2 ANS

90€
au lieu de **143 €**

SPECIAL CLUB

Papier & web : 11 n°/an + les
archives + version numérique
GRATUITE à tous les licenciés
et bénévoles du club

99€

Une nouvelle façon de vivre le sport
sportmag.fr



RASSEMBLER

autour du sport, c'est possible

Le programme « Citoyens du sport » est une des mesures du plan « la République en actes ». À l'Ugsel, sa mise en place a pour objectif de rassembler autour des pratiques sportives et culturelles.

Sébastien Gniecchi (au centre) œuvre pour le sport pour tous, notamment en faveur des personnes en situation de handicap.

© Rémi Fabrègue/FFME - CHAMONIX 2015

Le Premier ministre Manuel Valls l'a expliqué lors de sa présentation en mars dernier, le programme « Citoyens du sport » a pour objectif « de promouvoir l'activité physique et sportive régulière encadrée, au sein des clubs sportifs, dans une démarche éducative qui favorise la mixité sociale et de genre ». La mise en place de ce programme est désormais engagée par le mouvement sportif. À l'Ugsel, l'objectif est de rassembler autour des pratiques sportives et culturelles les enseignants, les enfants, et les jeunes, quels que soient leur milieu et leur aptitude. L'inclusion scolaire par le sport des élèves en situation de handicap est bien évidemment un élément important de ce programme. « Malgré les idées, les projets d'inclusion

des personnes en situation de handicap, la peur est toujours présente. L'appréhension de se retrouver en face et de ne pas savoir comment réagir... C'est surtout sur ce point que je pense que nous pouvons progresser », confie Sébastien Gniecchi, forcément touché au moment d'évoquer ce sujet. « Après des diplômes de Licences et Maîtrise « entraînement » en STAPS, j'ai passé un Master « Ingénierie et Ergonomie du Sport et des Loisirs » à la Faculté des Sciences du Sport de Marseille. Les propositions d'emplois qui m'ont été faites étaient très éloignées de mes envies en rentrant en faculté des Sciences du Sport. C'est pourquoi j'ai commencé par des remplacements de professeur d'EPS ». S'en est suivi

une entrée à l'Ugsel, avec succès. Sébastien Gnacchi est aujourd'hui directeur territorial Ugsel Méditerranée, président de la Commission Technique Nationale en Escalade, mais pas seulement.

« BEAUCOUP DE PROFESSEURS ONT DES APPRÉHENSIONS... »

« Je suis entraîneur National de l'équipe de France Handi-Escalade depuis avril 2012. J'encadre des formations fédérales depuis pas mal d'années maintenant. Je fais aussi partie de la Commission Paraclimbing (Handi escalade) de la Fédération Internationale d'Escalade (IFSC) ; certes, pas évident au départ en raison de mon piètre niveau en anglais, mais tellement enrichissant ! ». Aujourd'hui, Sébastien Gnacchi entend se battre pour une meilleure inclusion des élèves en situation de handicap. « Actuellement, j'ai beaucoup d'appels de clubs d'escalade qui souhaitent accueillir des personnes handicapées mais qui ont juste besoin d'être rassurées pour se lancer. C'est la même chose dans l'enseignement. Beaucoup de professeurs ont des appréhensions... C'est en multipliant les journées regroupant des élèves en situations de handicap aux élèves « basiques » que nous pourrions mieux rassembler », confie-t-il. « La rencontre avec les différents acteurs de l'Ugsel, des enseignants lors des formations, de mes grimpeurs handi, la variété de ces fonctions me permettent aujourd'hui d'avoir différentes visions du sport, de l'EPS et d'avoir une ouverture d'esprit plus importante, de relativiser et de me donner pleinement dans tous les projets dont je m'occupe. Mes grimpeurs ne lâchent rien, pourquoi je le ferais ? ».

HANDISPORT : RENDEZ-VOUS EN MAI À CHARLÉTY

Le Championnat de France Open d'athlétisme handisport de Charléty se déroulera à Paris le lundi 23 mai (de 17h à 21h) et le mardi 24 mai 2016 (de 10h à 19h). Venez soutenir et rencontrer les athlètes Handisport (français et internationaux) dans la dernière ligne droite avant les Jeux Paralympiques de Rio ! Venez relever des défis sportifs en essayant vous-même les activités handisport, seul ou par équipe au sein du grand Village d'Animations et de Découvertes. L'entrée est gratuite et accessible à tous.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur
www.handisport.org



L'arbitrage est idéal pour véhiculer les valeurs du programme « Citoyens du sport ».

© Ugsel



Sébastien Gnacchi est aujourd'hui entraîneur national en handi-escalade.

© Rémi Fabrégue/FFME - CHAMONIX 2015



Pour le coach, il convient avant tout de rassurer les enseignants à propos du handicap.

© Anne Combaz/FFME - BERCY 2012

S'OUVRIR

AUX autres par le sport

Que ce soit en découvrant d'autres cultures ou d'autres types de pratiques, le sport tel qu'il est vécu à l'Ugsel est avant tout un facteur de rassemblement et d'ouverture vers les autres.



Sylvie Miladinovic (à droite) a pu emmener ses élèves assister à un match de la Coupe du monde de rugby à Londres.

S'ouvrir au monde à travers le sport, c'est exactement le but du projet porté par Sylvie Miladinovic, professeur des écoles à l'Institut Jeanne de France de Nice. « Je fais beaucoup d'anglais avec mes élèves, et j'ai décidé il y a plusieurs années de lier la pratique de l'anglais et du rugby avec une classe partenaire en Angleterre. C'était déjà une première approche tournée sur le monde, et le projet Rugby School a accentué cela ». Durant le mois de novembre, l'Ugsel a en effet permis à l'Institut Jeanne de France et à d'autres établissements du territoire de se rendre en Angleterre pour vivre une semaine à l'étranger à l'occasion de la Coupe du monde de rugby. Au programme : rugby et échanges culturels. « Ce séjour à Londres a en particulier permis de développer leur autonomie et leur vivre ensemble. À partir de ce que l'on a vécu, les enfants ont appris des éléments culturels sur

l'Angleterre et sur toutes les équipes engagées. Nous avons notamment travaillé sur la Nouvelle-Zélande, dont nous avons vu un match, en nous intéressant à sa culture qui est très différente de la nôtre. Tout cela a développé chez eux des compétences dans différents domaines ».

DU SPORT MALGRÉ LE HANDICAP

Se confronter à quelque chose d'inconnu et en sortir grandi, voilà justement ce qu'ont vécu de jeunes juges arbitres lors de leur rencontre avec l'équipe de Cécifoot de Nantes Don Bosco. « Dans le cadre de notre formation, nous avons assisté à un match de Cécifoot pour voir comment cela se passe au niveau de l'arbitrage », raconte Arnaud Fack, élève du Lycée Saint-Esprit de Beauvais. « Il s'agit de football pour les personnes non voyantes, et c'est une pratique que je ne connaissais pas du tout. Au niveau de l'arbitrage notamment, ça nous apprend pas mal de choses : il faut rester concentré, faire attention aux joueurs... D'ailleurs, j'ai énormément de respect pour les joueurs. Ce qu'ils font avec un ballon sans pouvoir le voir est assez exceptionnel ». Christophe Gramouille, lycée de l'établissement Saint-François à Lesneven, acquiesce. « On a découvert le Cécifoot avec curiosité et on a été bluffé, tout simplement. Personnellement, j'ai ressenti que la pratique du Cécifoot leur apporte du bien-être. Grâce à cette discipline, ils peuvent pratiquer un sport et se sentir comme les autres, malgré leur handicap ». Plus que jamais, le sport est un véritable moyen de faire tomber les barrières.



Le Cécifoot a permis aux jeunes arbitres présents d'avoir un nouveau regard sur leur pratique sportive.

VIVEZ
L'EUROPE !

 **CSH**



YSTADS
11 Février 2016



ANAITASUNA
5/6 Mars 2016



BUCAREST
27 Mars 2016



Rendez-vous sur le www.chamberysavoiehandball.com

L'USEP met les voiles



Partenaire de la Fédération française de voile, l'USEP mobilise de nombreux jeunes depuis deux ans autour de la pratique de la voile et du logiciel « Virtual Regatta ». Un projet ambitieux, articulé autour d'événements d'envergure.

La voile est une activité qui séduit de plus en plus d'élèves à l'USEP.

© DR

Depuis 2014 et la signature de la convention liant l'USEP et la FFVoile, la relation entre les deux entités progresse toutes voiles dehors. « L'objectif d'un partenariat de ce type-là est toujours de développer de la pratique. L'USEP souhaite développer les pratiques nautiques avec les enfants. De son côté, la FFVoile a aussi des objectifs de développement. C'est pour cela que nous avons établi une convention », explique Christian Boutron, en charge des manifestations nationales à l'USEP. « Depuis plusieurs années, la dimension environnementale a pris un pas important dans la pratique de l'activité. À l'USEP,

nous n'avons pas attendu la COP21 pour nous intéresser à l'environnement. La FFVoile a compris elle aussi qu'il y avait une formidable chance pour apprendre d'autres choses, et pas seulement des connaissances techniques. Avec une activité comme celle-là, l'enseignant peut aborder des connaissances d'ordres géographiques, historiques et scientifiques. C'est une activité qui traverse les disciplines, et c'est cela qui est formidable ». Pour les enfants aussi, l'engouement est au rendez-vous. Depuis 2014, ils sont de plus en plus nombreux à utiliser le logiciel « Virtual Regatta ». « Les problématiques restent les

mêmes : comment orienter la voile par rapport au vent, comment anticiper les réactions du bateau... Le logiciel est suffisamment détaillé pour que le bateau se comporte comme sur l'eau. L'avantage de cette activité est qu'elle est collective. On engage un bateau pour la classe, on le fait progresser sur l'eau, et on se pose des questions ensemble pour améliorer sa trajectoire et être de plus en plus performant. Pour les jeunes, c'est une manière de réinvestir devant un écran les connaissances qu'ils ont acquises sur un bateau ». Il y a deux ans, la Volvo Ocean Race a marqué le coup d'envoi de cet ambitieux projet, qui a été proposé à des classes de Charente-Maritime, de Côtes-d'Armor et du Morbihan ayant déjà participé à des rencontres voile. « Nous avons en effet commencé à faire un test avec le Volvo Ocean Race en 2014. Nous avons proposé à nos associations USEP, qui sont pratiquantes de l'activité voile, par l'intermédiaire d'un logiciel en ligne, de suivre une opération d'envergure mondiale. Ce test s'est avéré concluant avec plusieurs départements participants ».

UNE RÉGATE VIRTUELLE SUR LE PROCHAIN VENDÉE GLOBE

« Nous avons augmenté le nombre de participants lors de la Mini Transat qui s'est déroulée au mois de septembre dernier », poursuit Christian Boutron. La Mini Transat Douarnenez-Pointe-à-Pître a permis de réunir 28 classes. « Le plus étonnant, c'est que la classe qui s'est montrée la plus rapide sur cette opération est une classe qui vient



Le logiciel Virtual Regatta est d'une précision extrême sur les conditions de navigation.



Les enseignants se servent de l'activité comme support pédagogique.

de La Plagne. C'est la preuve que l'activité voile peut fédérer au-delà du littoral », révèle le responsable des manifestations nationales USEP. « Des enseignants ont confié qu'ils ne s'attendaient pas à un tel engouement de la part des élèves. Il y a une adhésion massive des



C'est lors de la Volvo Ocean Race que l'opération a débuté.

L'USEP MISE AUSSI SUR LA PÉTANQUE

En novembre dernier, à l'occasion du Mondial La Marseille, Jean-Michel Sautreau, président de l'USEP, et Alain Cantarutti, président de la Fédération française de pétanque et de jeu provençal (FFPJP), étaient réunis pour signer ensemble une convention de grande envergure. « Le projet de collaboration se structure dans un premier temps sur la rédaction d'un document pédagogique. La FFPJP est actuellement en train de réfléchir et de réformer l'approche de l'activité. De fait, nous sommes en train d'écrire ce document qui va servir de référence aux éducateurs et aux formateurs. Cela fait déjà plus d'un an que nous y travaillons et il va aboutir cette année. Il faut que l'on finalise l'outil pédagogique, et nous passerons ensuite à la communication et à la formation », explique Bernard Colmont, adjoint à la direction nationale de l'USEP. « Autre aspect, le concept santé de l'USEP, où nous intégrons dans nos démarches éducatives les compétences psycho-sociales, comme la confiance en-soi et l'estime de soi, intéresse beaucoup la FFPJP. Cela impacte également leur approche du sport de haut niveau. On réfléchit sur nos enfants et sur notre approche pédagogique, mais cela a aussi un impact sur la pratique fédérale ».



© DR

Alain Cantarutti (à gauche) et Jean-Michel Sautreau (à droite) ont signé la convention en novembre dernier.



© DR

Virtual Regatta pousse les élèves à se dépasser dans la navigation de leurs bateaux.

enfants, car ils se prennent au jeu. Leur bateau est en course, et les jeunes participants souhaitent le faire progresser dans les meilleures conditions possibles. Ils utilisent tous le même bateau, avec des règles précises, dont la première est de ne pas avoir recours aux options payantes. Nous nous limitons à une pratique gratuite du logiciel, pour que tout le monde puisse jouer à l'école et que les enfants soient à égalité ». Un projet tellement bien lancé qu'il va franchir une marche supérieure, à l'occasion du prochain Vendée Globe. « Il y a déjà des classes qui suivent les courses au large, notamment au départ des Sables d'Olonne. Ce que l'on souhaite, c'est étendre la pratique et intéresser, sur une durée beaucoup plus longue, les enfants de l'USEP. La course va démarrer en novembre 2016, et va se prolonger jusqu'au début de l'année 2017. De manière virtuelle, les enfants mettront un peu plus de temps, car ils disposent de bateaux moins rapides que les champions. On va les impliquer à la fois dans un suivi d'une course au large, mais aussi dans la réussite d'une entreprise de longue durée ». Plus que quelques mois à patienter pour les jeunes élèves qui ont hâte de participer, à leur manière, à cet événement. « Des enfants se prennent tellement au jeu qu'ils créent leur propre bateau en dehors de l'opération USEPienne. Certains arrivent même à former leurs propres parents pour faire avancer le bateau pendant que le gamin est à l'école ! Cela prouve jusqu'où peut aller l'engouement ».

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.u-s-e-p.org et sur www.ffvoile.fr



© Visual / Icon Sport

Les élèves de l'USEP seront pleinement impliqués lors du prochain Vendée Globe.

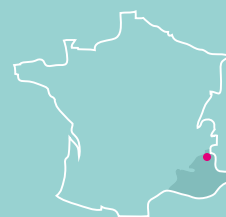
l'Ex-ception

Et vous, où irez-vous skier cet hiver ?
Votre séjour à partir de 218 € /pers.
7 jours hébergement + skipass 6 jours



APRES LA PLUIE - ©photo : Zoom

**Ça vaut
le
détour**



www.serre-chevalier.com

DE L'UNSS

partout en France !



Avec 140 championnats de France organisés sur 100 départements, les compétitions de l'UNSS sont présentes sur l'ensemble du territoire. Jusqu'au mois de juin, ils seront 35 000 élèves à représenter leurs établissements.

La danse hip-hop symbolise le dynamisme des disciplines pratiquées à l'UNSS.

© UNSS

Depuis le mois de janvier, l'UNSS (et notamment l'organisation du Cross national) est entrée dans la deuxième phase de son année scolaire : celle des championnats de France. « Nous organisons 140 championnats de France UNSS sur un total de 100 départements. Au total, cela représente environ 35 000 participants », détaille Philippe Dekeyser, directeur des sports de l'UNSS. « Certes, par rapport à notre million de licenciés, cela peut sembler peu important, mais il faut bien comprendre que nous parlons là de notre meilleur niveau, avec une sélection de nos élèves les plus performants. Pas moins de 2600 établissements scolaires sont représentés, ce qui fait un établissement sur quatre ».

Le championnat de France UNSS de cross, qui se déroule chaque année au mois de janvier, permet justement de lancer de manière idéale cette saison des compétitions nationales. « Le cross est évidemment très important, car il est pratiqué par tous les établissements scolaires. C'est le championnat qui concerne le plus de monde. Nous avons d'ailleurs deux types de championnats à l'UNSS : ceux qui sont obligatoires (sports collectifs, athlétisme, sports de combat...), et les non obligatoires, que nous organisons si nous avons des candidats. Cela concerne des sports qui rassemblent beaucoup moins de monde, et je pense par exemple au kitesurf », révèle Philippe Dekeyser. « Plusieurs nouvelles disciplines sont apparues

à l'UNSS, et nous essayons justement de les mettre en valeur avec l'organisation de championnats de France. Je pense, par exemple, à la danse hip-hop qui va vivre sa troisième édition cette année, au cross fitness, à l'aviron indoor, au kitesurf, mais aussi à la pétanque et aux échecs. On ne peut pas ouvrir à tous les sports ; nous sommes obligés d'attendre qu'il y ait des demandes dans les associations sportives. Pour nous, en termes d'organisation, il sera sans doute difficile d'aller plus haut. 140 championnats pour 100 départements, c'est déjà un ratio important pour certains territoires. Nous sommes en consultation permanente avec le terrain pour savoir ce qui fonctionne et ce qui marche moins ».

LA FORMATION, LE SPORT FÉMININ, ET LE HANDICAP EN PRIORITÉS

Ce qui marche à l'UNSS ce sont bien évidemment les Jeunes officiels. D'ici le mois de juin, ils seront justement à pied d'œuvre sur l'ensemble des championnats de France. « Lors des championnats de France UNSS, il n'y a aucune rencontre qui soit arbitrée par un adulte. Tous nos arbitres sont des jeunes qui ont été formés par nos collègues professeurs d'EPS. D'ailleurs, la plupart du temps, les professeurs sont là, mais on ne les remarque pas. Ce sont vraiment les élèves qui sont mis en avant sur nos championnats, et c'est la grande réussite de l'UNSS. Sur les championnats de France, pas moins de 10 000 Jeunes officiels sont présents sur l'ensemble du territoire ». L'arbitrage et la formation font d'ailleurs partie des thématiques importantes développées par l'Union nationale du sport scolaire sur ses compétitions.



© Anthony Dibon / Icon Sport

Le cross est la discipline qui mobilise le plus d'élèves.



© André Ferreira / Icon Sport

A l'image d'Adèle Raveleau (à gauche), le titre national peut être suivi d'un titre mondial.



© UNSS

Le kitesurf est une discipline qui dispose désormais de son propre championnat de France UNSS.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE UNSS EN CHIFFRES

- **140** championnats de France UNSS
- **100** départements
- **2600** établissements scolaires
- **35 000** participants
- **10 000** Jeunes officiels



© André Ferreira / Icon Sport
L'escrime figure en bonne place des championnats de France UNSS très attendus.

L'UNSS AUGMENTE SON AUDIENCE

Fédération sportive destinée aux jeunes, l'UNSS est logiquement très présente sur les réseaux sociaux. Début janvier, la fédération dirigée par Laurent Petrynka a dépassé le cap des 100 000 abonnés sur sa page officielle Facebook. Un véritable succès pour la troisième fédération sportive de France, qui ne devrait pas tarder, cette année encore, à dépasser le million de licenciés.



© André Ferreira / Icon Sport

Apparu récemment, l'aviron indoor rencontre un succès croissant.

« Sur les championnats de France UNSS, nous avons des thématiques qui sont obligatoires, et qui sont établies selon un programme d'une durée de quatre ans, à l'image d'une olympiade. Parmi les thématiques importantes et prioritaires que nous mettons en avant figurent le sport féminin, le handicap, la formation, les quartiers prioritaires et le développement durable ». Concernant ce dernier thème, l'UNSS favorise par exemple le fait de donner des gobelets, et non des bouteilles d'eau, sur les compétitions. « Sur le handicap aussi nous progressons. L'an dernier, pas moins de 3000 élèves en situation de handicap ont participé à nos compétitions. Il faut que ces thématiques soient respectées. Qu'un championnat se déroule à Dunkerque par exemple, et l'année suivante à Strasbourg ou à Besançon ; il faut que l'on retrouve un contenu commun, avec quelques spécificités, bien sûr ». Outre le respect de ces thématiques, le directeur des sports de l'UNSS se félicite également d'un niveau de plus en plus élevé sur ces championnats de France. Les jeunes tricolores qui brillent sur la scène internationale, notamment en 2015 avec des titres mondiaux en football, basket et triathlon, en sont un exemple parfait. « Pour nous, la compétition est un prétexte pour faire évoluer les jeunes par le sport ; nous voulons leur faire découvrir plein de choses et susciter l'échange avec d'autres élèves. D'ailleurs, notre slogan « Partageons plus que du sport » le montre bien ».

Pour plus d'informations, rendez-vous sur <http://unss.org>



© UNSS

La pétanque va vivre cette année son premier championnat de France UNSS.



BASKETBALL

NANTERRE / MONACO

SAMEDI 30 JANVIER - 20H00

NANTERRE / DIJON

SAMEDI 13 FÉVRIER - 20H00

NANTERRE / LIMOGES

SAMEDI 5 MARS - 20H00

MATCH DE
GALA

NANTERRE / ASVEL

SAMEDI 19 MARS - 20H00

MATCH DE
GALA

NANTERRE / CHALONS-REIMS

MARDI 29 MARS - 20H00

NANTERRE / CHALON-SUR-SAONE

SAMEDI 9 AVRIL - 20H00

NANTERRE / CHOLET

MARDI 19 AVRIL - 20H00

NANTERRE / LE HAVRE

SAMEDI 23 AVRIL - 20H00

NANTERRE / PARIS-LEVALLOIS

SAMEDI 7 MAI - 20H00

DERBY

DÈS 7€

DÈS 5€

LES DATES SONT SUSCEPTIBLES
D'ÊTRE MODIFIÉES PAR LA LNB

UN SPORT U CAPITAL à Paris

Avec 20 000 licenciés en Île-de-France, dont 11 000 à Paris, la capitale bénéficie d'une belle dynamique sur le sport universitaire. Que ce soit par l'accueil de compétitions ou par l'implication dans des événements majeurs, Paris ne compte d'ailleurs pas s'arrêter en si bon chemin.



Comme ici avec Laurence Epée (à gauche), Paris peut compter sur un nombre important de champions universitaires.

© FFSU

Sur le plan du sport universitaire, l'Île-de-France est unique en son genre. La région est en effet partagée entre trois académies : Créteil, Paris et Versailles. Trois Comités régionaux du sport universitaire (CRSU) œuvrent donc sur ce territoire. Une particularité essentielle au bon fonctionnement du Sport U dans la capitale et son agglomération, comme l'explique Emmanuel Driss, directeur du CRSU de Paris. « En Île-de-France, les territoires sont très imbriqués les uns aux autres. Nous constatons aussi qu'il y a peu d'installations sportives dans Paris intra-muros, et qu'il est donc intéressant de mutualiser nos ressources avec Créteil et Versailles. C'est un aspect historique au niveau du sport universitaire, et qui fonctionne bien ». La région regroupe en effet 20 000 licenciés ; un chiffre qu'il sera difficile de faire augmenter. « Nous sommes à flux tendus en termes

d'accueil d'étudiants, et il est difficile d'implanter tous nos matches. En termes de taux de pénétration par exemple, nous sommes loin du compte, avec un pourcentage de 2 à 3 % », confie Emmanuel Driss. « La capacité d'accueil de notre région en termes d'infrastructures explique principalement cela. Le style de vie de l'étudiant parisien joue aussi. Il bénéficie d'une offre de pratique plus importante en dehors du système universitaire ». Dès lors, face à une concurrence accrue, le CRSU de Paris entend répondre au mieux aux besoins des étudiants. « Avec 11 000 licenciés sur Paris et plus de 20 000 en Île-de-France, nous avons toutes les formes de pratiques. Nous avons des étudiants de très haut niveau, des équipes qui jouent au niveau élite de manière récurrente, des grandes écoles qui sont fortement représentées dans les championnats de France, et une pratique de loisirs le

jeudi. Il faut donc que l'on soit capable de répondre à tous ces types de publics et à toutes ces attentes ». Plus de 50 sports sont proposés sur le territoire parisien, dont certains font progressivement leur apparition. « Le développement de la battle hip-hop, par exemple, vient surtout du partenariat avec l'ACEF, qui est une émanation de la Banque Populaire. Ils nous ont parlé d'un espace scénique, le 104, qui est connu de la pratique underground de Paris. C'est quelque chose de très pratiqué par les étudiants, et nous essayons justement de coller à cette pratique étudiante », détaille Emmanuel Driss. « Sur certains sports, nous sommes performants ; nous avons de bons résultats d'ensemble. Surtout, nous avons une importante représentation des sportifs de haut niveau dans les équipes de France lors des Universiades ».

LE CRSU IMPLIQUÉ DANS LE MONDIAL DE HANDBALL 2017

Les performances parisiennes sont d'ailleurs honorées lors de la soirée annuelle des Champions d'académie universitaires. « C'est un événement typiquement parisien. Nous avons la chance d'avoir à disposition les salons de l'Hôtel de Ville à cette occasion, pour une soirée. C'est important, car cela nous permet



© FFSU

Brillantes aux dernières Universiades, les escrimeuses françaises sont nombreuses à représenter les universités parisiennes.



© DR

La battle hip-hop est une discipline qui trouve de plus en plus d'écho auprès des étudiants.



© FFSU

Après une première édition réussie à Lille, c'est le CRSU de Paris qui hérite des phases finales de la Melty Basketball Ligue Universitaire.

DES COLLECTIVITÉS OMNIPRÉSENTES

En France, le sport universitaire ne pourrait pas fonctionner sans l'aide des collectivités, et c'est encore plus le cas à Paris. « La mairie de Paris nous met des installations à disposition, et à des coûts minimes. Nous entretenons d'excellentes relations avec les services des installations sportives. Nous bénéficions aussi d'une subvention de fonctionnement très importante de la part de la Ville de Paris, mais surtout de la Région Île-de-France. Les collectivités territoriales sont indispensables à notre bon fonctionnement ».



Maire de Paris, Anne Hidalgo est un soutien important du sport universitaire.

UNE APPLICATION POUR LE CRSU

Être au contact des étudiants, voilà ce qui a poussé le CRSU de Paris à investir le champ des applications. « Nous avons en effet lancé une application dédiée au CRSU, avec la mise en ligne des résultats, des calendriers et des plans des installations sportives. Cette application doit nous permettre de mieux communiquer et de mieux fonctionner dans la relation avec les étudiants et les professeurs. Cette application va aussi nous permettre de mettre en place des jeux-concours et d'avoir des relations avec les clubs professionnels. Surtout, elle pourrait nous permettre de mieux nous faire connaître et ainsi de trouver des partenaires privés ». L'application « CRSU Paris Ile-de-France » est disponible gratuitement sur iTunes et Android.



© FFSU

Chaque année, les champions universitaires parisiens sont récompensés à l'Hôtel de Ville.

de récompenser la base, c'est-à-dire nos étudiants qui ne sont pas forcément sportifs de haut niveau. On rassemble plus de 300 étudiants, et nous faisons venir des sportifs de haut niveau, à l'image de Stéphane Diagana, l'an dernier ». Fortement représenté dans les équipes de France, Paris l'est aussi cette année dans l'organisation d'événements. « Nous avons accueilli les championnats de France de judo de deuxième division durant le mois de janvier, ce qui nous a permis de rassembler plus de 300 étudiants. Les finales de la Melty Basketball Ligue Universitaire constituent notre deuxième événement important de l'année, avec l'élite et la Nationale 2. Cela se passera à Issy-les-Moulineaux, qui fait partie de l'Académie de Versailles. Mais c'est le CRSU de Paris qui prend tout en charge ». Après Lille, c'est en effet à Paris que se déroulera le Final Four les 1^{er} et 2 juin. « On va tout mettre en œuvre pour faire de cette phase finale un événement festif et un grand moment de sport et de partage ». De grands moments, le sport universitaire parisien va justement en vivre dans les mois, et peut-être dans les années à venir. « À plus long terme, nous sommes sollicités sur pas mal de sports pour des championnats d'Europe ou du monde. Nous allons d'ailleurs être partenaires des Mondiaux de handball dont les phases finales se déroulent à Paris en 2017. Le CRSU sera présent



© Newpix / Icon Sport

Le CRSU de Paris sera l'un des acteurs importants des championnats du monde de handball 2017 en France.

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur
www.sport-u-idf.com



Premier magazine multisports en France
Partenaire de l'Année du sport 2015/2016 de l'école à l'université

SPORTMAG



Une nouvelle façon de vivre le sport SPORTMAG.FR



LA GRS

en pleine évolution



Au sein de l'UFOLEP, la GRS mobilise de plus en plus de jeunes gymnastes.

© DR

Plus ludique, moins spécifique, la gymnastique technique et rythmique pratiquée à l'UFOLEP a évolué. Une tendance qui trouve sa source dans le rajeunissement de ses pratiquants.

À l'UFOLEP, 130 disciplines se côtoient pour un total de 400 000 licenciés. Au plus près du terrain, la 1^{ère} fédération sportive multisports affinitaire de France peut compter sur des commissions nationales sportives (CNS) pour gérer avec efficacité les disciplines. « La charge des CNS est d'organiser les rencontres sportives nationales, d'être le référent de formation des officiels et des animateurs, et d'élaborer les programmes et les outils nécessaires aux rencontres », explique Isabelle Jacquet, référente administrative, sportive et trésorière de la Commission nationale sportive GRS. « Nous sommes le relais entre

les régions et la direction nationale. Sur la CNS GRS, nous sommes actuellement quatre membres. Le nombre varie selon les disciplines. La CNS représente d'ailleurs le territoire : nous en avons une membre du Languedoc-Roussillon, une de Bourgogne, une d'Aquitaine et moi-même qui suis du Nord. Tous les ans, la CNS travaille notamment sur la réactualisation des brochures techniques de l'activité ». Cela était notamment bien visible lors du championnat national au mois de janvier ; la formation est au cœur de l'activité de cette commission. « Nous suivons le plan de formation nationale de

L'UFOLEP, qui est le même pour toutes les activités. Nous avons deux filières : une filière animateurs, qui oriente les personnes vers l'encadrement sportif de la discipline, et une formation d'officiels, qui permet de créer des juges pour noter les compétitions. Cette filière d'officiels permet également de former des organisateurs. Parmi nous, il y a en effet des adultes et des parents qui répondent toujours présents, mais qui ne sont pas techniciens. Ils peuvent en revanche organiser, s'occuper de la sono, du matériel... », détaille Isabelle Jacquet. « Au niveau de l'arbitrage, il est possible d'arbitrer dès 11 ans. Les compétitions sont aussi arbitrées par des adultes. Ils vont noter, non pas à partir de points, mais d'appréciations. Ce sont des critères à observer sur un domaine, et cela permet ensuite de situer la gym sur un niveau de compétences. D'ailleurs, ces compétitions spécifiques aux jeunes ne sont pas élitistes ; elles s'appuient avant tout sur un aspect pédagogique et un développement harmonieux des jeunes. Nous ne sommes pas sur des difficultés techniques à outrance, mais plutôt sur des fondamentaux de la discipline ».

« LA GRS A CHANGÉ, ET C'EST DE PLUS EN PLUS LE CAS »

Évoluer, s'adapter au mieux à ses pratiquants et à leurs envies, c'est le casse-tête de nombreux sports. Une donnée qui dépend aussi, avant tout, de l'évolution du public de la discipline concernée. Et en GRS, la tendance est justement au rajeunissement. « En tant qu'activité, nous sommes plutôt en expansion. Nous avons d'ailleurs une population très jeune, et les sections disposent beaucoup de petites qui n'ont pas encore 11 ans. Cela forme une importante part du nombre de licenciés, et c'est aussi pour cette raison que nous avons un programme qui s'adresse avant tout aux jeunes », confie Isabelle Jacquet. Dès lors, la discipline a évolué avec son public. « La GRS a changé, et c'est de plus en plus le cas. Par exemple, nous avons un programme en individuel, qui s'appelle « Uforever », et qui permet aux gymnastes de s'exprimer en dehors du code de pointage et de la difficulté. Ce programme s'adresse à des gymnastes de plus de 23 ans désirant continuer ou reprendre la compétition dans un format en accord avec un temps d'entraînement plus réduit. Ces gymnastes ont plutôt envie de s'exprimer sur le plan de la valeur artistique et de l'émotion, sans être bridés par la technique. C'est un programme relativement nouveau, qui permet de bénéficier de plus de liberté, y compris au niveau vestimentaire. Cela permet à la GRS de se rapprocher un peu plus de la danse avec cette ouverture vers l'expression »,



© François Eikenberry

La discipline est en expansion au sein de la fédération.



© DR

A l'UFOLEP, la pratique dispose des engins classiques de la GRS.



© DR

Le ruban est lui aussi au programme de la GRS.

LES MEILLEURES GYMNASTES AVAIENT RENDEZ-VOUS À MONTPELLIER

La saison des championnats est lancée pour l'UFOLEP depuis le début de l'année. D'ailleurs, la GRS avait rendez-vous à Montpellier au cours du mois de janvier pour deux jours de compétition. Les meilleures gymnastes licenciées à l'UFOLEP s'étaient donné rendez-vous au Palais des Sports de Bougnol, antre habituelle du Montpellier Handball. La bonne humeur était au programme de l'événement, en particulier avec un flash-mob de toutes les participantes pour conclure l'événement.



© DR

Plus que la technique, c'est la performance qui est mise en valeur.

révèle Isabelle Jacquet. « Au niveau collectif, nous développons des thèmes que nous proposons aux clubs. Cela leur permet de mélanger leurs gymnastes de tout âge. Nous éliminons le côté rébarbatif des exigences corporelles qui pourraient dissuader certaines gymnastes. Nos anciennes gymnastes nationales n'ont pas envie de quitter le terrain, c'est donc elles aussi qui poussent à cette évolution, pour pouvoir continuer à être en prestation devant un public. Et, pour les plus jeunes, c'est une occasion de montrer ce qu'elles peuvent faire, même sans une technique de haut niveau ». Une GRS moins technique et plus ludique qui a trouvé son public, pour le plus grand bonheur de l'UFOLEP et de ses gymnastes.



© UFOLEP

Les meilleurs gymnastes de l'UFOLEP se sont succédé durant deux jours.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur
www.ufolep.org



© DR

Le programme de l'UFOLEP s'adresse avant tout aux jeunes.

Dynamiser vos équipements Valoriser vos territoires

Partenaire **loisirs**
des collectivités

**VERT
MARINE**

Piscines - Patinoires - Golfs
Palais des sports - Stades
Parcs de loisirs
Sites culturels & touristiques

VERT MARINE

Direction commerciale
1, rue Lefort Gonssolin - 76130 MONT-SAINT-AIGNAN
Tél. : 02 35 12 88 19 - commercial@vert-marine.com

la gestion déléguée en mouvement
SPORT LOISIRS TOURISME CULTURE
www.vert-marine.com